

Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

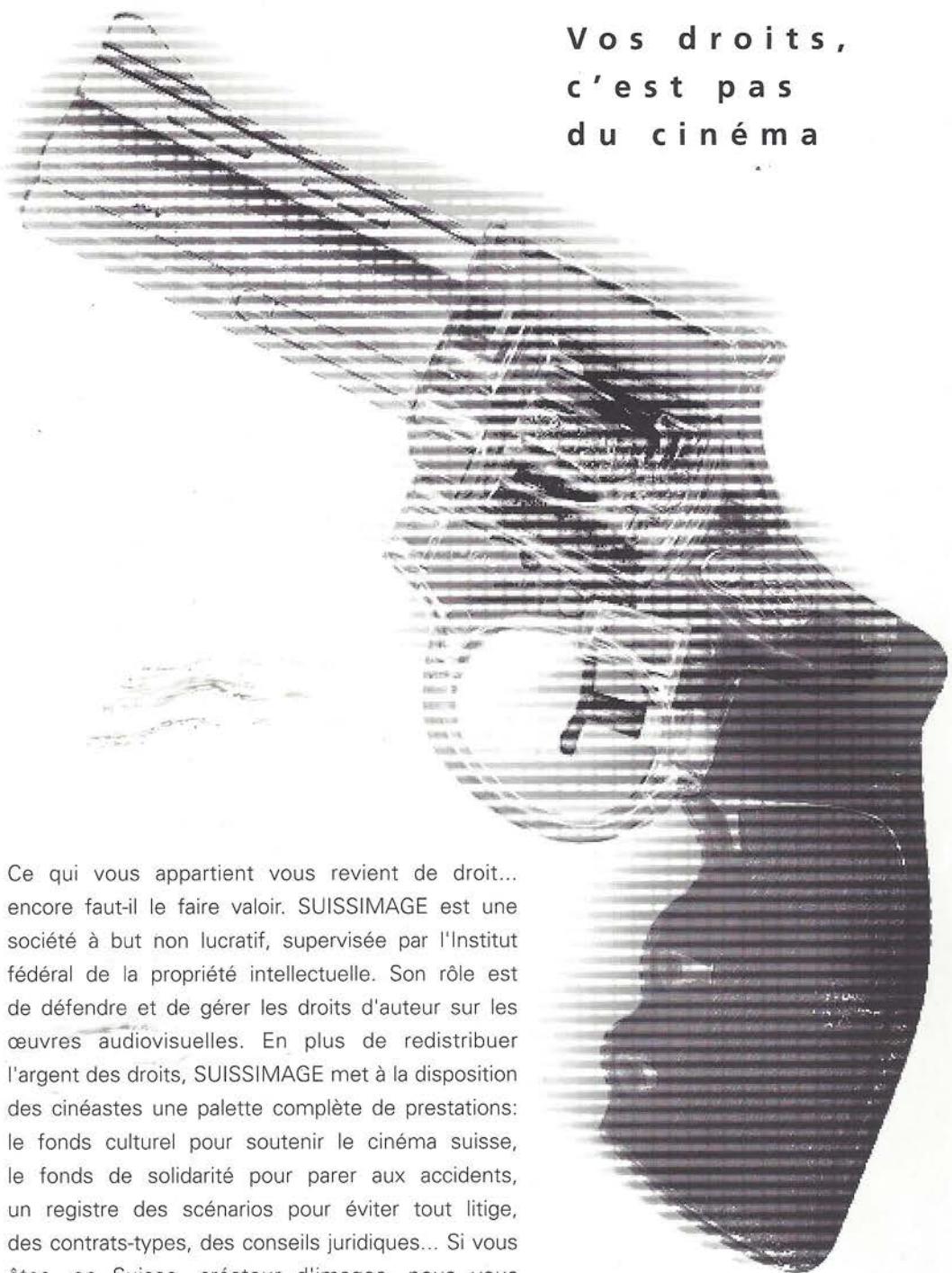
Ciné-Bulletin

CINEMATHEQUE SUISSE
Premier assainissement des finances
Erste Sanierung der Finanzen

EXPO.01
Peu de projets de la profession
Nur wenige Projekte
aus der Branche

GSFA
30 ans déjà!
30. Geburtstag

**Vos droits,
c'est pas
du cinéma**



Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suiSSimage

Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue du Maupas 2
CH-1004 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suiSSimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suiSSimage.ch

Fiançailles CB et Blow-up

C'est à une large majorité que les représentants des associations de l'instance dirigeante de *CB* (Trägerschaft) ont accepté, le 3 juin dernier, de donner le feu vert au projet de mariage entre *CB* et *Blow-up* (voir article dans *CB* n° 272, juin 1998). Sous réserve de la confirmation de cette décision par les comités respectifs, qui vont se concerter durant le mois de juin, *CB* convolera avec *Blow-up* dès le mois d'octobre. Ainsi, en plus de *CB*, la branche élargit son offre à une publication éditée en allemand et en français sous le titre *Blow-up* (48-52 pages, 4 couleurs) destinée au large public du cinéma de qualité et en priorité des films dits indépendants, dont suisses. En principe, et sous réserve d'autres ajustements, les trois premiers numéros de *Blow-up* seront servis gracieusement à tous les abonnés de *CB* (collectifs et individuels), puis un abonnement facultatif à *Blow-up* de Fr. 25.- (au lieu de Fr. 50.-) sera proposé aux abonnés de *CB* membres de la Trägerschaft. Les abonnés individuels de *CB* pourront s'abonner à *CB* et *Blow-up* pour Fr. 80.- (*CB*: Fr. 50.-/ *Blow-up*: Fr. 30.-). *CB* continuera à être envoyé sans *Blow-up* à celles et ceux qui le souhaitent. Pour accueillir le «jeune» couple, une fondation, dont les statuts sont déjà à l'étude, sera créée. Par ailleurs, la Section cinéma de l'OFC, par la voix de Marc

Wehrlin, a annoncé son intention de soutenir financièrement *Blow-up*, cela sans renoncer à apporter son aide à *Zoom* et à *Filmbulletin*. En enrichissant la diversité des opinions, l'arrivée de «*Blow-up, Zeitschrift für visuelle Medien*» va très probablement stimuler la presse cinématographique suisse alémanique. En Suisse romande, «*Blow-up, Magazine du cinéma et de l'audiovisuel*» répond à une attente impatiente.

Françoise Deriaz

Verlobung von CB und Blow-up

Mit grosser Mehrheit haben die Vertreterinnen und Vertreter der Verbände der *CB*-Trägerschaft am 3. Juni grünes Licht gegeben für die Hochzeit von *CB* und *Blow-up* (vgl. *CB* 6/98). Sofern diese Entscheidung von den einzelnen Vorständen, die im Laufe des Juni darüber beraten, bestätigt wird, schreiten *CB* und *Blow-up* ab Oktober gemeinsam in die Zukunft. Die Filmbranche wird somit zusätzlich zum *CB* eine Publikation mit dem Titel «*Blow-up*» herausgeben (48-52 Seiten, vierfarbig). Die auf deutsch und französisch erscheinende Zeitschrift richtet sich an das breite Publikum des qualitativ hochstehenden und vorwiegend unabhängigen - namentlich auch schweizerischen - Filmschaffens. Voraussichtlich sollen die ersten drei Nummern von *Blow-up* sämtlichen Abonnentinnen und Abonnenten des *CB* gratis zugestellt werden. Danach wird den *CB*-Abonnenten, die Mitglied der Trägerschaft sind, ein fakultatives Abonnement von *Blow-up* für Fr. 25.- (statt Fr. 50.-) vorgeschlagen. Einzelabonnenten des *CB* können *CB* und *Blow-up* zusammen für Fr. 80.- abonnieren (*CB*: Fr. 50.-/ *Blow-up*: Fr. 30.-). Wer dies möchte, erhält weiterhin nur das *CB* ohne *Blow-up*. Für das junge Paar soll eine Stiftung aufkommen, an deren Statuten bereits gearbei-

Sommaire / Inhalt

- 4 Le GSFA s'anime depuis 30 ans
- 7 Fünf Cinéforen für die EXPO.01
- 12 La Cinémathèque sauvée des eaux, pas encore de l'asphyxie
- 19 Ciné-Flash

Rubriques / Rubriken

- 20 Festivals / Marchés / Märkte
- 21 Communication

Couverture / Titelbild

«Ritual Virtuality», un court métrage de Felix Schaad, avec Margot Gödrös

tet wird. Ausserdem hat Marc Wehrlin bekannt gegeben, dass die Sektion Film des BAK *Blow-up* finanziell mittragen will, ohne jedoch «*Zoom*» und «*Filmbulletin*» die Unterstützung zu versagen. Mit «*Blow-up - Zeitschrift für visuelle Medien*» erweitert sich die Meinungsvielfalt, weshalb das Erscheinen der neuen Publikation auf die Deutschschweizer Filmpresse anregend wirken dürfte. In der Romandie entspricht «*Blow-up - Magazine du cinéma et de l'audiovisuel*» einem sehnlichen Wunsch.

Françoise Deriaz

Le GSFA s'anime depuis 30 ans

Françoise Deriaz

Pour fêter ses 30 ans, le Groupement suisse du film d'animation (GSFA) a décidé de conquérir le public des salles. Comment? En collaborant étroitement avec l'Agence du court métrage récemment créée et en cherchant des sponsors acquis à la diffusion des films d'animation en avant-programme, explique Robi Engler, président du GSFA jusqu'à janvier 1998 et remplacé depuis lors par Jonas Raeber.



Jonas Raeber (Photo: O. Alder)

Lorsqu'en 1968 Bruno Edera, un passionné de film d'animation, convia quelques cinéastes à une rencontre au Buffet de la Gare de Lausanne, il se retrouva seul. Sa seconde invitation, en revanche, fut un succès: Nag Ansorge, Georges Schwizgebel, Hans Probst, Edmond Liechti, Laurent Wible et quelques autres posèrent alors, un peu à leur insu, les premiers jalons du futur GSFA. Curieusement, le vent revendicatif de mai 1968 ne soufflait pas ce jour-là sur la petite assemblée: seul l'amour des images animées était au rendez-vous. Robi Engler, pour sa part, rallia quelques années plus tard les rangs de ce qui resta longtemps une amicale. Au fil du temps, cette der-

nière prit de l'ampleur et finit par se structurer en élisant un président, un vice-président et tout ce qu'il faut pour devenir une association «honorable», digne de reconnaissance. En 1989, le Groupement obtenait un soutien de l'Office de la culture lui permettant de créer un poste de secrétaire à mi-temps puis, depuis 1996 de publier «animix», un bulletin paraissant cinq fois par an en français et en allemand. «A l'inverse du cinéma, le milieu de l'animation se caractérise par l'absence de cloisonnement professionnel, car tout le monde est à la fois producteur, dessinateur, réalisateur et distributeur. Si bien que le GSFA est longtemps resté un mouvement centré sur des préoccupations artistiques et techniques. Je dirais même que le fait de revendiquer notre part du gâteau des contributions fédérales n'était pas très bien vu!» explique Robi Engler. «Quand j'ai pris la présidence du Groupement, en 1993, j'avais la ferme intention de faire bouger les choses. L'un des objectifs que je m'étais alors fixés était de faire du Groupement une association professionnelle à part entière bien ancrée dans le paysage de la politique culturelle suisse.» Aujourd'hui, le GSFA compte 110 membres et est représenté au Comité consultatif de l'OFC par deux suppléants, en attendant d'obtenir un siège complet.

Au nombre des 110 membres du GSFA, tous ne sont évidemment pas actifs en permanence. Ainsi, sur la

STFG: 30 bewegte Jahre

Françoise Deriaz

Zur Feier ihres 30jährigen Bestehens will die Schweizer Trickfilmgruppe (STFG) das Kinopublikum erobern. Hierfür arbeitet sie eng mit der unlängst gegründeten Kurzfilm-Agentur zusammen und sucht nach Sponsoren, die im Vorprogramm Animationsfilme präsentieren möchten. Robi Engler, Präsident der STFG bis Januar 1998, und sein Nachfolger, Jonas Raeber, geben Einblick in die Tätigkeit der Vereinigung.



Robi Engler

Als 1968 Bruno Edera, angetrieben von seiner Leidenschaft zum Trickfilm, ein paar Filmschaffende zu einem Treffen im Lausanner Bahnhofbuffet einlud, kam niemand ausser ihm. Mit seiner zweiten Einladung hatte er mehr Erfolg: Nag Ansorge, Georges Schwizgebel, Hans Probst, Edmond Liechti, Laurent Wible und einige andere bereiteten, ohne sich dessen richtig bewusst zu sein, den Weg für die künftige STFG. Merkwürdigerweise blieb die kleine Versammlung an jenem Tag vom aufrührerischen Geist, der im Mai 1968 herrschte, unberührt - allein die Liebe zu animierten Bildern beseelte sie. Robi Engler stiess einige Jahre später zu der Gruppe, die lange ein locker organisierter Verein blieb. Im Laufe der

Zeit dehnte sich dieser allmählich aus und nahm festere Formen an: Die Mitglieder wählten einen Präsidenten und einen Vizepräsidenten und statteten die Gruppe mit allem aus, was es für eine «achtbare» Vereinigung braucht. 1989 erhielt die Trickfilmgruppe Unterstützung vom Bundesamt für Kultur, was ihr die Möglichkeit gab, eine 50%ige Sekretariatsstelle zu schaffen und das Bulletin «animix» zu veröffentlichen, das seit 1996 fünfmal jährlich auf französisch und deutsch erscheint.

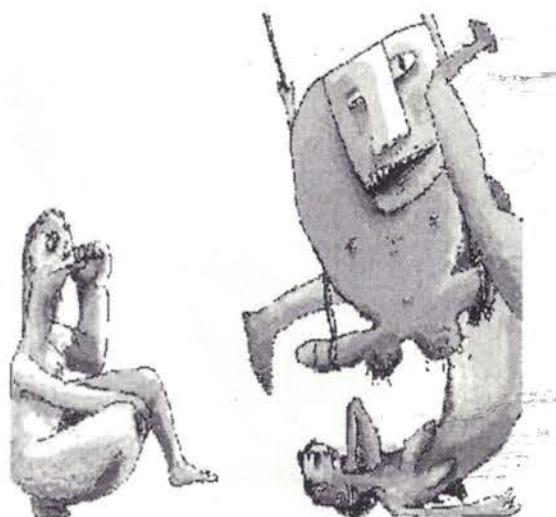
«Im Gegensatz zum Kinofilm gibt es beim Trickfilm keine Aufsplitterung in verschiedene Berufe, denn jeder ist zugleich Produzent, Zeichner, Filmgestalter und Verleiher. Dementsprechend konzentrierte sich die STFG lange Zeit vorwiegend auf künstlerische und technische Belange. Ich würde sogar sagen, dass es vielen nicht gefallen hat, dass wir unseren Anteil am Bundessubventionskuchen verlangt haben», meint Robi Engler. «Als ich 1993 die Leitung der Trickfilmgruppe übernahm, wollte ich unbedingt etwas bewegen. Eines der Ziele, die ich damals vor Augen hatte, war die Umgestaltung der Gruppe zu einem vollwertigen, fest in der kulturpolitischen Landschaft der Schweiz verwurzelten Berufsverband.» Heute zählt die STFG 110 Mitglieder und stellt zwei Ersatzleute im Begutachtungsausschuss des BAK, in dem sie wohl früher oder später einen vollen Sitz erlangen dürfte. Von den 110 Mitgliedern

quarantaine d'œuvres produites en moyenne chaque année - dont une grande partie sont des travaux d'écoles - environ 10% sont réalisées par des auteurs confirmés par la continuité de leur travail, et quelque 10% des étudiants ayant touché au film d'animation poursuivent dans cette voie. Bien soutenus financièrement par l'OFC, moins bien par la SSR, tous ces films rencontrent cependant des problèmes de diffusion. La TSR, sous l'impulsion de Bruno Edera, s'efforce de leur ménager des lucarnes, la TSI suit le mouvement, mais la SF DRS s'en est désintéressée pendant longtemps. Tout en regrettant ces inégalités, l'ancien président Robi Engler porte avant tout une attention particulière au public du grand écran: «En arrivant à la tête du GSFA, mon second objectif consistait à améliorer la distribution de nos films. Dans le réseau des festivals suisses - notamment Fantoche et Mendrisio -, ainsi qu'à l'étranger, ils circulent désormais très bien. Reste à accéder au grand écran et à se frayer un passage entre la projection des pubs et celle de films toujours plus longs», dit-il. «A cet égard, la création de l'Agence du court métrage ouvre évidemment des perspectives très intéressantes. *Succès cinéma* est également un atout appréciable pour convaincre les distributeurs et les exploitants, mais nous sommes conscients qu'il y a de gros efforts à faire pour imposer les films d'animation dans les salles en Suisse.

Au lieu d'édition une traditionnelle brochure commémorative, nous avons donc jugé plus utile d'articuler les festivités du 30^e anniversaire autour de ce but, cela avec le concours de l'Agence.»

Le troisième objectif que s'était fixé Robi Engler en cours de présidence ne verra probablement pas le jour cette année. Initié au départ par le GSFA, soutenu par les Mesures compensatoires Media et poursuivi depuis deux ans en marge du Groupement, le projet «Swisstoon» propose de rassembler talents et savoir-faire dans une structure permettant de réaliser des séries et des fictions animées commerciales aptes à hisser l'animation suisse sur la scène de l'industrie européenne. Pour l'instant, tous les obstacles à la concrétisation de cet ambitieux projet - entraves découlant pour l'essentiel d'une tradition artisanale bien ancrée - ne sont pas surmontés.

Un autre projet d'envergure lancé et développé par le GSFA devrait également se réaliser bientôt, à sa-



der STFG sind natürlich nicht alle ständig aktiv. So werden von den rund vierzig Werken, die im Durchschnitt jedes Jahr entstehen - ein Grossteil davon im schulischen Rahmen -, etwa 10% von erfahrenen, kontinuierlich produzierenden Trickfilmern geschaffen, und von den Studenten, die mit dem Animationsfilm in Berührung gekommen sind, arbeiten etwa 10% in dieser Richtung weiter. Bei all diesen Filmen, die finanziell vom BAK tüchtig, von der SRG etwas weniger tüchtig unterstützt werden, bereitet die Auswertung Schwierigkeiten. TSR bemüht sich, auf Betreiben von Bruno Edera, Programmfensterchen dafür einzurichten, TSI zieht mit, wogegen SFDRS bislang eher wenig Interesse gezeigt hat. Der frühere STFG-Präsident Robi Engler bedauert diese unterschiedlichen Haltungen, doch sein besonderes Augenmerk gilt dem Kinopublikum: «Als ich den Vorsitz der STFG übernahm, war mein zweites Ziel die Verbesserung des Vertriebs unserer Filme. Mittlerweile sind sie an den Festivals in der Schweiz - natürlich Fantoche und Mendrisio - und im Ausland sehr gut vertreten. Nun müssen sie sich nur noch einen Zugang zur Kinoleinwand verschaffen und einen Platz zwischen der Werbung und den zunehmend längeren Filmen erobern. Die Gründung der Kurzfilm-Agentur eröffnet da natürlich höchst interessante Perspektiven. Auch *Succès cinéma* ist ein wertvoller Trumpf, um die Verleiher und Kinobesit-

zer zu überzeugen, doch sind wir uns durchaus bewusst, dass noch erhebliche Anstrengungen nötig sind, um die Trickfilme in die Schweizer Kinos zu schleusen. Daher erschien es uns sinnvoller, statt einer herkömmliche Jubiläumsbroschüre herauszugeben, in Zusammenarbeit mit der Kurzfilm-Agentur die Festivitäten rund um den 30. Geburtstag auf dieses Ziel auszurichten.»

Das dritte Ziel, das sich Robi Engler für die Zeit seiner Präsidentschaft gesteckt hatte, wird wahrscheinlich in diesem Jahr noch unerreichbar bleiben. Das ursprünglich von der STFG initiierte, durch die Media-Ersatzmassnahmen unterstützte und seit zwei Jahren ohne grosses Zutun der STFG weiter gediehene Projekt «Swisstoon» zielt darauf ab, Talente und Fachwissen in einer Struktur zu vereinen, welche es erlaubt, kommerzielle animierte Serien und

«Fantasmagories»,
un film d'animation
de Claude Barras

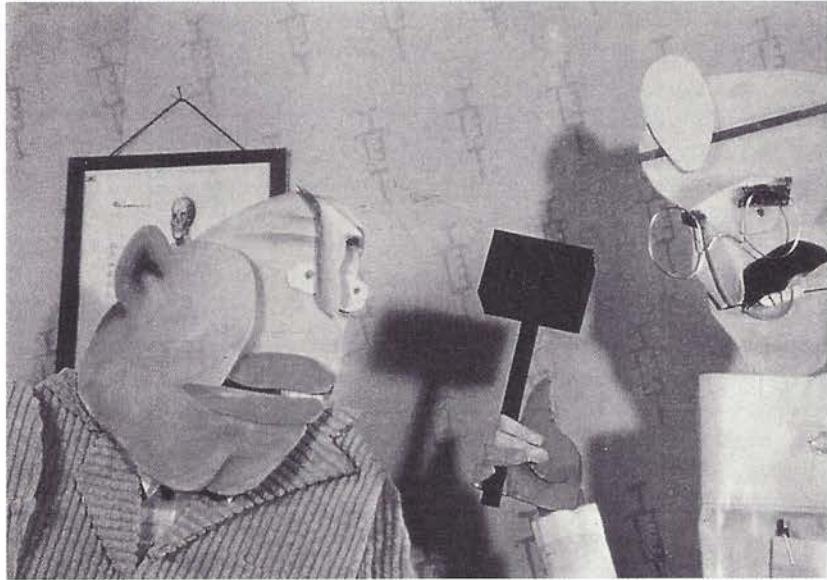




«Le temps d'une fugue» de Severinne Leibundgut



«Café-Bar» de Isabelle Favez



«Plem Plem» de Thomas Frey et Hans-Jakob Fehr

voir la création d'un catalogue interactif de toutes les productions d'animations suisses, précise Jonas Raeber, le nouveau président du GSFA. Ce catalogue permettra de faciliter la programmation des films, ainsi que les recherches thématiques et scientifiques.

Enfin, pour placer ce 30^e anniversaire sous le signe de la création, et en guise de bougies sur le gâteau, une quinzaine de films d'animation très courts (environ 10 secondes) seront réalisés. «Un feu d'artifice animé!» promet Jonas Raeber.

Robi Engler, 1940, animateur, réalisateur, enseignant. Quelques films: *Métamorphosis*, *Poursuite*, *Autoroute*, *Les Volbecs*, *Les Z'animaux*.
Jonas Raeber, 1968, animateur. Quelques films: *Patt*, *Hoffen auf bessere Zeiten*, *Grüezi*.

Spielfilme zu drehen, die das schweizerische Trickfilmschaffen auf die Bühne der europäischen Industrie zu heben vermögen. Vorläufig sind aber noch sämtliche - hauptsächlich von einer fest eingewurzelten künstlerischen Tradition herrührenden - Hindernisse, die der Realisierung dieses ehrgeizigen Projekts entgegenstehen, zu überwinden.

Ein weiteres grossangelegtes Projekt, das von der STFG ins Leben gerufen und entwickelt wurde, sollte ebenfalls bald Wirklichkeit werden, lässt Jonas Raeber, der neue Präsident der STFG, wissen. Es handelt sich um die Schaffung eines interaktiven Katalogs, in dem sämtliche schweizerischen Trickfilmproduktionen erfasst sind. Dieser Katalog wird die Programmierung dieser Filme sowie thematische und wissenschaftliche Recherchen erleichtern. Da der 30. Geburtstag unter dem Zeichen der Kreation stehen soll, werden - anstelle von Kerzen auf dem Kuchen - rund fünfzehn ganz kurze Trickfilme (von je etwa 10 Sekunden) gedreht. «Ein animiertes Feuerwerk!» verspricht Jonas Raeber.

Robi Engler, 1940, Trickfilmer, Filmemacher, Lehrer. Film-auswahl: *Métamorphosis*, *Poursuite*, *Autoroute*, *Les Volbecs*, *Les Z'animaux*.
Jonas Raeber, 1968, Trickfilmer. Filmauswahl: *Patt*, *Hoffen auf bessere Zeiten*, *Grüezi*.

Cinq Cinéforums pour l'EXPO.01

Michael Sennhauser

Les projets culturels et d'installations soumis aux responsables de l'EXPO.01, la grande vitrine identitaire suisse de 2001, sont actuellement en cours d'évaluation. Parmi ces projets, un certain nombre relèvent du «know-how» des professionnels de l'audiovisuel mais, manifestement, la seule proposition globale et concrète est celle des Cinéforums, présentée par Procinéma et La Lanterne Magique.

A la parution de *CB*, les projets retenus par les jurys compétents auront été examinés, et les premiers résultats seront connus. Mais au moment du boulage rédactionnel, il était encore l'heure de spéculer, d'espérer, de tester, de prendre la température et d'enquêter par téléphone - en bref de savoir qui manifestait un intérêt quelconque pour cette aventure. Il en est ressorti que l'EXPO.01 ne mobilisait que très modérément la profession.

De fait, le seul projet d'envergure et global est celui que La Lanterne magique a développé à l'instigation de Procinéma et présente en partenariat avec ce dernier. Le concept s'inspire d'une formule couron-

née de succès: la fête de deux jours organisée par La Lanterne magique en juin 1997.

A vrai dire, et à ce qu'il transparaît d'entretiens téléphoniques, les responsables officiels de la Confédération et d'EXPO.01 sont prêts à accueillir avec bienveillance des projets proposés par les milieux du cinéma. C'est du moins ce que laisse entendre Christophe Reichenau, directeur adjoint de l'Office fédéral de la culture, sans toutefois donner davantage de précisions sur quatre projets partiels, émanant de la Confédération, qui sont actuellement en développement. On croit néanmoins savoir que leur réalisation concrète nécessitera d'une manière ou d'une autre le concours de professionnels. Quant à Daniel Margot, délégué de la Confédération pour EXPO.01, il coordonne pour l'instant les efforts des différents secteurs impliqués.

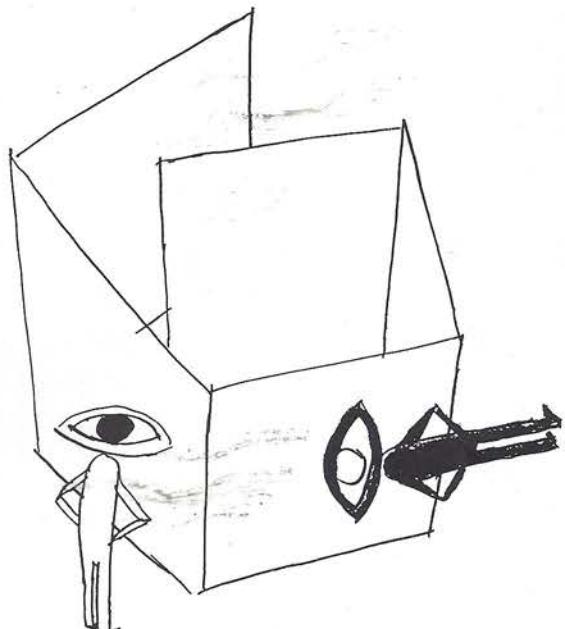
Fünf Cineforen für die EXPO.01

Michael Sennhauser

Bei den Verantwortlichen der für 2001 geplanten grossen schweizerischen Identitäts-schau EXPO.01 werden zur Zeit die einge-reichten Kultur- und Infrastrukturprojekte begutachtet. Einige von ihnen rekurren auf Know-how und Fachleute aus der Film-branche. Aber das einzige umfassende und konkrete Kino-Projekt ist offenbar die Ein-gabe «Cineforen» von Procinéma und der Zauberlaterne.

Beim Erscheinen dieser *CB*-Nummer dürften die meisten EXPO.01-Projektentscheide der entspre-chenden Jurys gefällt und zum Teil schon bekannt sein. Bis zum Redaktionsschluss darf aber gefiebert, spekuliert und telefoniert werden - sofern einem da-nach ist. So wie es aussieht, hat sich nämlich die Branche im Hinblick auf die EXPO.01 nicht gerade auf den Kopf gestellt.

Das einzige grössere und integrale Projekt wurde von der Lanterne magique auf Anregung von Pro-cinéma entwickelt, ausgehend vom erfolgreichen Basiskonzept des zweitägigen Festes der Zauber-laterne im Juni letzten Jahres.



Was einen allerdings beim telefonischen Nachhaken erstaunt, ist die Bereitschaft der offiziellen Stellen von Bund bis Expo, die Filmbranche ihres Willkom-mens zu versichern. So betont etwa Christophe Reichenau, Vizedirektor des Bundesamtes für Kultur, zwar noch nichts Konkretes über die vier in Ent-wicklung stehenden Teilprojekte des Bundes sagen zu können. Sicher sei aber, dass Teile der Filmbranche in der einen oder anderen Weise in die Kon-kretisierung einbezogen würden. Derzeit koordi-niert Daniel Margot, der Delegierte des Bundes für die Expo, die Bemühungen der verschiedenen De-partemente.



La Lanterne magique;
bruitage en direct



Und auch Pipilotti Rist beeilte sich, von seiten der Expo-Leitung zu betonen, man sei im informellen Gespräch mit den verschiedenen Schweizer Filmfestivals und anderen Branchenexponenten, und ganz klar sei man auch im infrastrukturellen Bereich der Expo auf Know-how und bekannte Namen angewiesen. Zudem habe das Westschweizer Fernsehen TSR ein konkretes Projekt vorgeschlagen.

Also offene Arme überall? Man wird den Eindruck nicht ganz los, die Filmbranche insgesamt habe ein wenig den Ruf eines schwierigen Kindes im Kulturbereich, das man um Himmelswillen von der allgemeinen (Re-)Sozialisierung nicht ausschliessen möchte ...

Wie auch immer: Zur Ehrenrettung fahren Procinéma und Zauberlaterne starkes und beeindruckendes Geschütz auf:

Der erfolgreiche Kinderfilmklub Die Zauberlaterne hat am 21. und am 22. Juni 1997 seinen fünften Geburtstag in der Nähe von Neuenburg mit einem grossen, dreisprachigen, komplett dem Film gewidmeten Fest gefeiert. Rund 45 000 Besucherinnen und Besucher aller Altersstufen konnten in vier mitten im Feld errichteten riesigen Kinozelten die «emotionale Annäherung» ans Kino miterleben, die zum didaktischen Konzept der Zauberlaterne gehört. In den «Studios zum Lachen», zum Träumen etc. wurden die Mechanismen, Tricks und Kunst-

Au nom de la direction d'EXPO.01, Pipilotti Rist s'est empressée pour sa part d'annoncer que des discussions informelles étaient en cours avec les différents festivals de films, ainsi qu'avec divers représentants de profession; naturellement, a-t-elle ajouté, l'EXPO.01 va avoir recours, pour son infrastructure, au «know-how» de professionnels chevronnés de l'audiovisuel. Par ailleurs, il semblerait que la TSR ait présenté un projet concret.

L'EXPO.01 ouvrirait-elle donc tout grands les bras à la profession? A vrai dire, il est difficile de se départir de l'impression que les sphères culturelles perçoivent le milieu du cinéma comme un enfant terrible, mais que l'on ne souhaite pour rien au monde exclure du mouvement général de (re-)socialisation. Quoi qu'il advienne du cinéma et de l'audiovisuel, La Lanterne magique et Procinéma vont très probablement sauver l'honneur en déployant de grands moyens.

Tout le monde se souvient que Lanterne magique, Club de cinéma pour enfants au succès indéniable, avait célébré son cinquième anniversaire les 21 et 22 juin 1997 dans les environs de Neuchâtel par une grande fête trilingue dédiée au cinéma. Environ 45 000 personnes de tous âges avaient alors pu vivre les «approches émotionnelles» du cinéma propres au concept didactique de La Lanterne magique. A cet effet, quatre grandes tentes transformées en salles

griffe des Kinos eindrücklich und kindgerecht demonstriert. Zudem boten die Veranstalter der gesamten Filmbranche die Möglichkeit, sich der kindlichen und erwachsenen Gästechar informativ näher zu bringen.

Dieses erfolgreiche Konzept hat Procinéma, den Dachverband der Verleiher und der Kinobetreiber, dazu bewogen, mit der Zauberlaterne zusammen ein ähnliches, wesentlich erweitertes Projekt für die EXPO.01 zu entwickeln, welches die «besonderen Kompetenzen» der Partner berücksichtigen sollte. Für jedes der fünf konzeptuellen Foren der EXPO.01 wird ein eigenes, vorderhand «Cineforum» genanntes Kino geschaffen, das im jeweiligen Kontext eigenständig funktionieren soll. Diese fünf Expo-Kinos, ausgerüstet mit geleaster und nach der EXPO.01 von anderen Kinos weiter zu verwendender Infrastruktur, sollen in speziellen Kontexten vorgeführte (noch zu schaffende) Filme zeigen, die allesamt in einer mehr oder weniger nahen Zukunft spielen.

Das Cineforum 1 (Neuenburg) zum Begriffspaar Natur und Künstlichkeit (Erziehung und Kultur) steht unter dem Motto «Aufgepasst, die Eltern schauen zu». Im Foyer eines 120 Plätze umfassenden, nur für Kinder zugänglichen Kinos werden 120 Fernsehmonitore aufgestellt, auf welchen die drausen wartenden Eltern ihre Kinder entdecken und

obscures provisoires avaient été érigées en pleine campagne. Dans les «studios pour rire», «pour rêver», etc., les spectateurs avaient pu découvrir les rouages, les trucages et les ficelles des métiers du cinéma de façon intéressante et didactique, spécialement conçue pour les enfants. En outre, les organisateurs avaient offert aux professionnels du cinéma la possibilité de rencontrer une kyrielle d'enfants et d'adultes, c'est-à-dire le public, et d'instaurer avec eux un dialogue vivifiant et instructif.

Ce concept éprouvé a incité Procinéma, association faîtière des exploitants et distributeurs de films, à mettre sur pied une opération commune avec La Lanterne magique pour l'EXPO.01. Il s'agit d'un projet similaire, en plus ambitieux, qui devrait faire appel aux compétences particulières de chacun.

Sur chacun des cinq Forums conceptuels de l'EXPO.01, il y aura donc un cinéma, provisoirement nommé Cinéforum, qui fonctionnera de manière autonome dans chaque site. Dans ces cinq «expocinés», dont les infrastructures pourront être réutilisées pour d'autres salles après l'EXPO.01, les films projetés devront répondre à des critères précis. Ces œuvres (encore au stade de la conception) s'articuleront toutes, sans exception, autour du sujet d'un avenir plus ou moins proche.

Le Cinéforum 1 (Neuchâtel), qui aura pour thème «La nature et l'artifice» (éducation et culture), sera

caractérisé par la phrase emblématique «Attention, les parents regardent!». Dans le hall d'une salle de cinéma de 120 places (voire beaucoup plus!), à laquelle seuls les enfants auront accès, les parents auront la surprise de découvrir, par le truchement de 120 moniteurs de télévision, les réactions filmées de leur progéniture devant le film qu'ils seront en train de regarder, et dont eux-mêmes ignoreront tout. Quand les enfants sortiront, une discussion fructueuse et ouverte sur le film (que seuls les enfants auront vu) et sur les impressions des observateurs ravis ne devrait pas manquer de s'engager entre parents et enfants.

Le Cinéforum 2 (Bienne), axé sur le thème «Pouvoir et liberté» (communication et médias, énergie et économie, etc.) s'intitulera «Des spectateurs qui se parlent». Dans le hall d'entrée de deux salles de cinéma parfaitement identiques, les spectateurs auront à se décider pour l'un ou l'autre programme. Après une dizaine de minutes, les projections des deux salles seront interrompues et les spectateurs priés de passer dans l'autre salle pour voir la suite de l'autre film. Durant ce petit «entracte», les spectateurs qui se croiseront dans le hall auront la possibilité d'échanger leurs impressions sur ce qu'ils ont vu dans chacune des salles avant de découvrir la fin d'une œuvre dont ils n'ont pas vu le début. Les deux films projetés parleront tous deux de la ri-

La Lanterne magique:
le public sous l'une
des tentes de la grande fête
de juin 1997



chesse, mais chacun dans la perspective d'une société helvétique en faisant un usage différent. En fin de compte, des discussions qui s'engageront entre les spectateurs des deux groupes, il ressortira que les deux films laissent une impression générale d'harmonie et d'unité.

Le Cinéforum 3 (Morat), centré sur le thème «Instant et éternité» (amour et religion, développement, évo-

lution, mouvement durable) s'intitulera «Spectacle de la solidarité». En entrant dans ce Cinéforum, les spectateurs seront priés de laisser leurs montres au vestiaire. A l'entrée de la salle, un panneau les avertira: «Cette séance peut durer une heure... Si vous le voulez...» Le film montrera une suite d'actions apparemment déterminées par le hasard mais qui, dans leur enchaînement, déclencheront une sorte de



Fête de la Lanterne magique,
juin 1997: l'entrée du
«Cinématographe des
années 20».

live verfolgen können, wie diese auf den Film (den die Eltern nie zu sehen bekommen) reagieren. Wenn die Kinder schliesslich herauskommen, wird sich ganz von selber ein weitreichender Dialog über den Film (den nur die Kinder gesehen haben) und die Situation des Beobachtens ergeben.

Das Cineforum 2 (Biel) zum Begriffspaar Macht und Freiheit (Kommunikation und Medien, Energie und Wirtschaft etc.) sucht «Ein Publikum, das miteinander spricht». Im Foyer vor zwei völlig identischen Kinosälen müssen sich die einzelnen Besucher für den einen oder den anderen Saal entscheiden. Nach nur zehn Minuten wird die Projektion in beiden Sälen gestoppt und das Publikum aufgefordert, sich im jeweils anderen Saal die Fortsetzung des anderen Films anzusehen. In der kurzen Pause im Foyer ergibt sich Gelegenheit zum Reden über den jeweils gesehenen Filmanfang im «Gegensaal», bevor alle sich die nächsten zehn Minuten jeweils jenes Filmes ansehen, dessen Anfang sie nicht gesehen hatten. Beide Filme haben «Reichtum» als gemeinsames Thema, aber jeweils aus der Perspektive einer helvetischen Gemeinschaft, die unterschiedlich damit umgeht. Erst im abschliessenden erneuten Gespräch mit der jeweils anderen Zuschauergruppe im Foyer erschliesst sich der Gesamteindruck der Filme für alle.

Das Cineforum 3 (Murten) zum Begriffspaar Augenblick und Ewigkeit (Liebe und Religion, dauerhafte

Entwicklung) erzählt «Vom Schauspiel der Solidarität». Beim Betreten dieses Cineforums werden die Zuschauerinnen und Zuschauer gebeten, ihre Uhren in der Garderobe zu deponieren. Eine Tafel über dem Kinoeingang orientiert: «Diese Vorstellung kann eine Stunde dauern... Wenn Sie es wünschen...» Der vorgeführte Film zeigt eine Reihe von zufällig scheinenden Handlungen, die sich in ihrer Verknüpfung zu einer Art Solidaritätskette fügen. Nach zwanzig Minuten werden die ersten Betrachter den Eindruck bekommen, dass sich die Szenen zu wiederholen beginnen. Nun stellt sich die Frage, wie lange man im Saal bleiben soll, ob der Film ein tatsächliches Ende finden wird, ob man überhaupt Lust verspürt, die magische Kette abbreissen zu lassen. Wer das Kino vorzeitig verlässt und mit seiner Uhr «seine» Zeit wieder erhält, muss sich fragen, ob er nicht etwas Wesentliches verpasst hat.

Das Cineforum 4 (Yverdon) zum Begriffspaar Ich und das Universum (Kunst und Kultur) stellt sich vor, wie es wäre «In der besten aller Welten». Es soll Zukunftsvisionen präsentieren, welche sich schweizerische Jugendliche ausgedacht und insgesamt acht schweizerische wie ausländische Regisseure inszeniert haben. Die acht kurzen Filme werden nacheinander ohne Vor- und Nachspann gezeigt, aber jeweils eingeleitet von einer Einstellung des jeweiligen jugendlichen Autors oder der Autorin und

chaîne de solidarité. Après une vingtaine de minutes, les spectateurs éprouveront une sensation de répétition. Ils hésiteront alors entre l'attente du dénouement ou la décision de rompre la chaîne magique. Les spectateurs qui quitteront la projection avant la fin et redeviendront maître de leur temps en récupérant leur montre se demanderont certainement s'ils n'ont pas raté quelque chose d'essentiel.

Le Cinéforum 4 (Yverdon) s'articulera autour du thème «L'univers et moi» (art et culture) sous le titre «Dans le meilleur des mondes». Y seront présentés les visions du futur d'au moins huit adolescents suisses, mises en scène par autant de cinéastes suisses ou étrangers. Les huit films (ou plus) seront projetés à la suite les uns des autres, sans générique de début ou de fin, mais débuteront chaque fois par un plan de l'adolescent inspirateur de la vision filmée et se termineront par un plan du même personnage remerciant le réalisateur ayant interprété sa vision de l'avenir. Les applaudissements du public, à la fin de chaque film (incités par les applaudissements enregistrés sur bande) seront mesurés par un applaudimètre à l'insu du public. A l'issue de la projection, le film salué par les applaudissements les plus chaleureux sera repassé au titre de «La vision d'avenir la plus enthousiasmante».

Le Cinéforum 5 (Arteplage mobile du Jura), axé sur le thème «Sens et mouvance» (innovation, design et

graphisme) aura pour adage «L'esprit ne s'arrête jamais...». Ce cinquième Cinéforum fonctionnera en cinéma permanent caché dans les replis du Forum mobile, qui se déplacera dans le périmètre des trois lacs. Quand les visiteurs ne tomberont pas dessus par hasard, ils devront le chercher. En entrant dans le hall du cinéma, ils découvriront des cartes postales et des images inconnues des Forums d'EXPO.01; ils n'auront jamais vu ces lieux (peut-être les auront-ils manquées...?). Dans la salle, une projection en boucle d'images de synthèse sera proposée; ce film montrera des Forums et des Arteplages fictifs. En quittant la salle, les spectateurs retrouveront ces cartes postales représentant des «expos.01» virtuelles, affranchies à forfait, ainsi que de quoi écrire; ils pourront les envoyer à leurs connaissances. Que raconteront-ils sur ces mondes imaginaires?

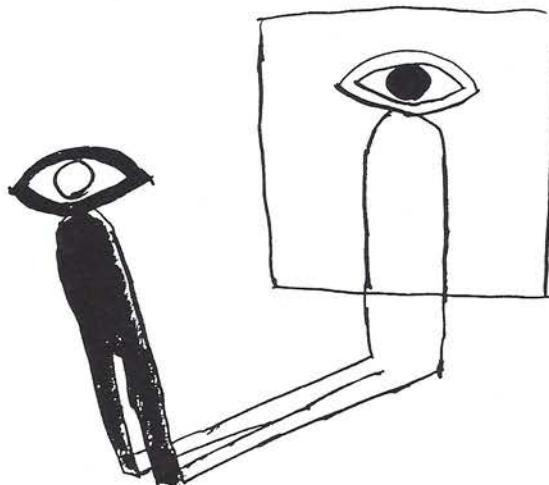
La séduction première du projet Cinéforums réside bien sûr dans sa dimension ludique et son aspect visionnaire, tout à fait en harmonie avec le concept de l'EXPO.01; mais au-delà de ce constat, il faut relever que l'initiative de La Lanterne magique et de Procinéma (pour autant que le jury d'EXPO.01 accepte d'y souscrire) proposent à la profession tout entière les perspectives de changements de cap du futur. Nous avons là un concept bien pensé, global et exemplaire par son ouverture sur l'avenir.

beendet von einer Einstellung des jeweils gleichen jungen Menschen, der sich bei «seinem» Regisseur für die Umsetzung seiner Vorstellung bedankt. Der jeweils aufkommende Applaus (von Applaus ab Band im voraus angeregt) wird von einem Applausmeter gemessen, ohne dass das Publikum davon weiss. Zum Schluss wird dem Publikum der mit dem stärksten Applaus bedachte Film noch einmal vorgeführt – angekündigt als «die Zukunftsvision, die Ihnen am besten gefallen hat».

Das Cineforum 5 (Mobile Arteplage des Juras) zu Sinn und Veränderung (Innovation, Design und Grafik) behauptet: «Der Geist hört nie auf...» Auf dem mobilen, sich auf den drei Seen bewegenden Forum funktioniert das fünfte Cineforum als verstecktes «Non-Stop-Kino». Die Leute sollen es suchen, wenn sie nicht zufällig darauf stoßen. Beim Eintreten ins Foyer stoßen die Zuschauerinnen und Zuschauer auf Postkarten mit Bildern von Expo-Foren, die sie nie gesehen (oder vielleicht verpasst?) haben. Im Kino selber präsentiert ein endloser Film synthetische Bilder nie gesehener Foren und Arteplages. Beim Verlassen des Saals treffen die Besucherinnen und Besucher auf Schreibtischgarnituren und pauschalfrankierte Postkarten dieser virtuellen Expos, die sie verschicken können. Was sie wohl schreiben werden?

Das Bestechende am Cineforen-Projekt ist nicht nur das spielerische und visionäre Element, das dem

Expo-Konzept so sehr entgegenkommt, sondern auch der Umstand, dass die Initiative von Zauberlaterne und Procinéma (so sie vor der entsprechenden Jury Gnade findet) der gesamten Filmbranche nachträgliche Quereinstiegsmöglichkeiten bietet. Ein wahrhaft umfassendes und beispielhaft offenes Konzept mit Zukunft.



La Cinémathèque sauvée des eaux, pas encore de l'asphyxie

Françoise Deriaz

En devenant propriétaire, en mai dernier, des entrepôts de Penthaz de la Cinémathèque suisse, la Confédération a évité le naufrage de l'institution. Ce geste estimable permet de colmater la brèche la plus menaçante, mais pas d'huiler les turbines du gros navire. A la fois ravi de ce sauvetage inespéré et soucieux pour l'avenir de la mémoire suisse du cinéma, Hervé Dumont, directeur de la Cinémathèque, parle de ses préoccupations.

«Si la solution du rachat par l'Administration fédérale des finances de l'immeuble de Penthaz - et non, je le précise, de son contenu, c'est-à-dire des collections - n'avait pas abouti, nous n'aurions pas été en mesure de payer les salaires des employés à la fin de l'année. D'ici à trois ou quatre ans, il aurait probablement fallu fermer certains secteurs vitaux, sinon fermer tout court», déclare abruptement Hervé

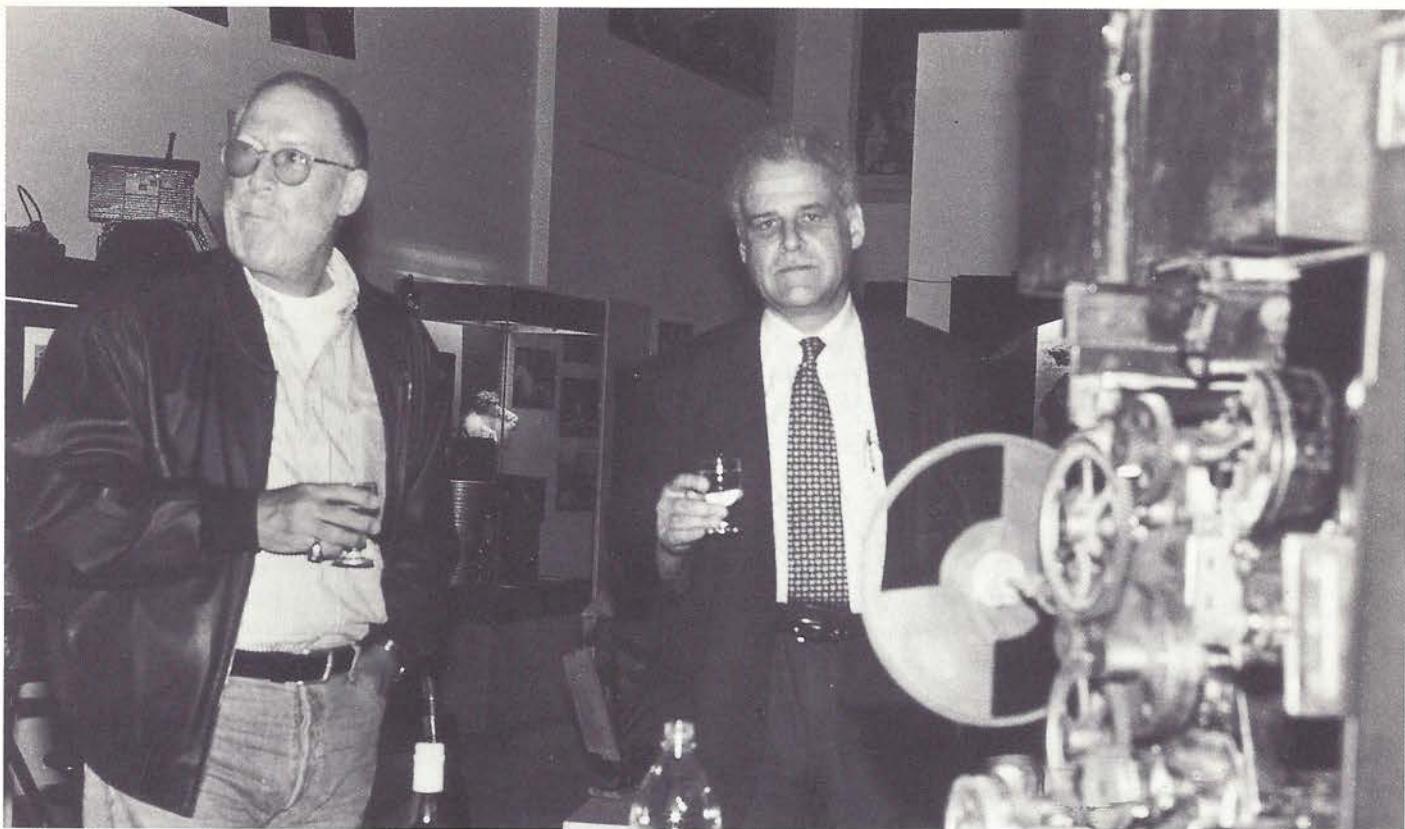
Dumont. L'institution devient donc locataire de la Confédération et, grâce à une rallonge de 180 000

francs de l'Office fédéral de la culture (OFC), le loyer de Penthaz est ramené à néant. Marc Wehrlin, chef de la Section cinéma de l'OFC, David Streiff, directeur de l'OFC, Ruth Dreifuss, cheffe du Département fédéral de l'intérieur, et Kaspar Villiger, chef du Département fédéral des finances, se sont évidemment liés pour tirer l'institution de ce mauvais pas.

Pour le patron de la Cinémathèque, l'engagement des pouvoirs publics est évidemment un immense soulagement. Pour le passionné de cinéma, c'est un signal encourageant, mais pas la panacée à tous les maux dont souffre la Cinémathèque de façon endémique depuis des années, et particulièrement depuis l'entrée en scène de Penthaz: «La création du Centre d'archivage était certes un coup de poker, mais un coup de poker indispensable à la sauvegarde des films. C'était le dernier moment: durant le déménagement de Lausanne à Penthaz, des centaines de bobines conservées dans de mauvaises conditions ont dû être jetées... Cette acquisition par la Confédération - qui, il faut le dire, avait été d'emblée souhaitée par la Cinémathèque et Freddy Buache lors de la construction de Penthaz et qui n'avait pu se réaliser pour toutes sortes de raisons que je n'ai pas à juger - nous permet enfin d'échapper à la spirale de l'endettement hypothécaire et à la paralysie progressive. Avec la vente des murs du Centre d'archi-



Gauche: Marc Wehrlin, Chef de la Section cinéma de l'OFC; Centre: Jean Delmonico, Administration fédérale des finances;
Droite: Hervé Dumont, Directeur de la Cinémathèque suisse



Gauche: Bernard Uhlmann, Directeur adjoint de la Cinémathèque suisse; Droite: Jean Delmonico, Administration fédérale des finances

Cinémathèque: Vor dem Ertrinken gerettet, doch noch droht Erstickungsgefahr

Françoise Deriaz

Im Mai hat der Bund das Lagerhaus der Cinémathèque suisse in Penthaz gekauft und diese damit vor dem Schiffbruch bewahrt. Dank dieser grosszügigen Geste lässt sich das gefährlichste Leck abdichten, doch noch läuft die Filmarche nicht mit voller Kraft. Erfreut über die unerwartete Rettung und zugleich beunruhigt über die Zukunft des Schweizerischen Filmarchivs, äussert dessen Direktor, Hervé Dumont, seine Sorgen.

«Hätte das Eidgenössische Finanzdepartement die Liegenschaft in Penthaz nicht gekauft - wohlgemerkt, ohne deren Inhalt, sprich die Lagerbestände -, hätten wir Ende Jahr die Löhne der Angestellten nicht mehr ausbezahlen können. In drei bis vier Jahren wären wir wahrscheinlich nicht umhin gekommen, einige zentrale Bereiche zu schliessen oder ganz aufzuhören», erklärt Hervé Dumont ohne Umschweife. Somit wird die Cinémathèque Mieterin des Bundes;

den Mietzins decken die vom Bundesamt für Kultur (BAK) zusätzlich gewährten 180 000 Franken ab. Marc Wehrli, Chef der Sektion Film des BAK, David Streiff, Direktor des BAK, Ruth Dreifuss, Vorsteherin des Eidgenössischen Departements des Innern, und Kaspar Villiger, Vorsteher des Eidgenössischen Finanzdepartements, haben sich offenbar verbündet, um die Institution in Schwung zu bringen.

Für den Leiter des Filmarchivs bedeutet die tatkräftige Unterstützung durch die öffentliche Hand eine unsägliche Erleichterung. Für den Filmliebhaber ist sie ein ermutigendes Signal, aber nicht das Allerheilmittel für sämtliche Beschwerden, unter denen die Cinémathèque seit Jahren chronisch leidet, vor allem seit sie sich in Penthaz niedergelassen hat: «Die Schaffung des Archivzentrums war ein Pokerspiel, doch um die Filme zu retten, musste man dieses Wagnis eingehen. Es war höchste Zeit! Während des Umzugs von Lausanne nach Penthaz mussten nämlich Hunderte von Filmrollen, die unter ungeeigneten Bedingungen aufbewahrt worden waren, weggeworfen werden... Der Erwerb der Liegenschaft durch den Bund - den sich die Cinémathèque und Freddy Buache schon zu Beginn der Bauarbeiten in Penthaz gewünscht hatten, der jedoch aus verschiedensten Gründen, die ich nicht zu beurteilen habe, nie zustande kam - gibt uns nun endlich die Möglichkeit, von der Hypothekarschuld-

vage de Penthaz pour 6 millions de francs, nos dettes sont remboursées. C'est déjà énorme», souligne Hervé Dumont.

«Mal» nécessaire à la survie des collections de la Cinémathèque, le Centre d'archivage de Penthaz a effectivement passablement perturbé le fonctionnement de l'institution. Hormis les charges financières inhérentes à la dette - qui engloutissait une bonne partie de la subvention fédérale, cantonale et communale - l'installation à Penthaz a interrompu les travaux courants d'archivage pendant deux ans. Avec l'accroissement exponentiel des sollicitations extérieures et des dépôts venu se greffer sur les retards accumulés, la Cinémathèque se trouvait dans l'incapacité de remplir son obligation d'assurer une bonne gestion des collections: «Faire face à cette situation kafkaïenne avec un personnel inchangé était tout à fait impossible!» s'exclame Hervé Dumont. «En empruntant chaque année pour payer les salaires, la dette reportée dépassait largement le demimillion. Avec l'intervention de la Confédération, le navire ne coule plus, mais il penche toujours», dit-il. Reste donc à le remettre à flot, mais quelques chiffres suffisent à donner la mesure des tâches à accomplir encore: 23 000 bobines de tous formats et toutes origines à identifier et à inventorier, 100 000 diapositives, 35 m³ de livres et revues à classer ou encore 35 000 affiches à cataloguer!

Grâce au rachat de Penthaz, la résorption du phénoménal amoncellement de pellicule et de papier pourrait donc enfin devenir l'objectif prioritaire si la Cinémathèque disposait d'un personnel suffisant. Or ce n'est pas le cas. Idéalement, 4 ou 5 personnes devraient être engagées pour absorber tous les retards: «Actuellement, nous n'avons pas les moyens de payer une personne de plus. Ce qu'il faudrait pour remettre le navire en état de marche - et je sais que c'est à l'étude - est un coup de pouce supplémentaire des pouvoirs publics. A cet effet, j'ai établi un plan d'assainissement de trois ans qui va permettre une utilisation de 90%, voire de 100%, des installations très modernes dont nous disposons. Penthaz, par exemple, ne fonctionne qu'à 55% de sa capacité. Il faut ajouter à cela qu'il n'existe aucun budget pour le remplacement d'un matériel datant déjà de sept ans, aucun budget pour des tirages, ni aucun budget pour des restaurations - toutes les rénovations de films suisses ont été payées par Memoriav -, etc. etc. Tout va donc dépendre de l'aide qui nous sera apportée.»

Pour Hervé Dumont, la bonne nouvelle du rachat de Penthaz est donc nuancée par la tâche de titan qui attend encore la Cinémathèque; selon ses propres termes, il n'y a pas lieu pour l'instant de sabler le champagne. Et s'il demande un effort supplémentaire aux pouvoirs publics, il n'en attend pas tout.

spirale und der ständig fortschreitenden Lähmung loszukommen. Mit dem Verkauf der Mauern des Archivzentrums für 6 Millionen Franken sind unsere Schulden getilgt. Und das ist bereits ein Riesenschritt», betont Hervé Dumont.

Das Archivzentrum in Penthaz, dieses für das Überleben der Cinémathèque-Bestände notwendige «Übel», hat den Betrieb der Institution gehörig durcheinandergebracht. Neben der finanziellen Belastung wegen der hohen Schulden, die einen Grossteil der eidgenössischen, kantonalen und kommunalen Subventionen verschlangen, führte der Einzug in Penthaz zu einer zweijährigen Unterbrechung der laufenden Archivierungstätigkeiten. Die exponentielle Zunahme der Anfragen von aussen und der Neuzugänge, die sich auf die bereits angesammelten Rückstände türmten, hatte zur Folge, dass das Filmarchiv seine Aufgabe, die Erhaltung der Bestände sicherzustellen, nicht mehr erfüllen konnte. «Diese kafkaeske Situation mit unverändertem Personalbestand zu bewältigen war schlachtweg unmöglich!» gibt Hervé Dumont zu verstehen. «Um die Löhne zu zahlen, mussten jedes Jahr Darlehen aufgenommen werden, so dass sich die Schulden schliesslich auf weit über eine halbe Million beliefen. Dank dem Eingreifen des Bundes bleibt das Schiff zwar über Wasser, doch es hat immer noch Schlagseite.» Um es wieder flottzumachen, braucht es noch einiges,

denn die anstehenden Aufgaben sind, wie ein paar Zahlen zeigen, gewaltig: 23 000 Filmrollen aller Formate und von überall her sind zu identifizieren und inventarisiert, 100 000 Diapositive sowie 35 m³ Bücher und Zeitschriften sind zu klassieren und 35 000 Plakate zu katalogisieren!

Mit dem Kauf von Penthaz könnte der Abbau des Film- und Papierbergs nun endlich zum vorrangigen Ziel werden, doch fehlt dem Filmarchiv hierzu das erforderliche Personal. Um die Rückstände wettzumachen, müssten im Idealfall zusätzlich 4 oder 5 Personen angestellt werden. «Gegenwärtig verfügen wir nicht über die Mittel für eine weitere Stelle. Um das Schiff wieder in Fahrt zu bringen, bräuchte es - diese Möglichkeit wird derzeit geprüft - einen zusätzlichen Schubs durch die öffentliche Hand. Ich habe hierfür einen auf drei Jahre angelegten Sanierungsplan ausgearbeitet, der es erlauben wird, die uns zur Verfügung stehenden hochmodernen Einrichtungen zu 90% oder gar zu 100% auszunutzen. In Penthaz beispielsweise werden momentan nur 55% der vorhandenen Kapazität ausgeschöpft.

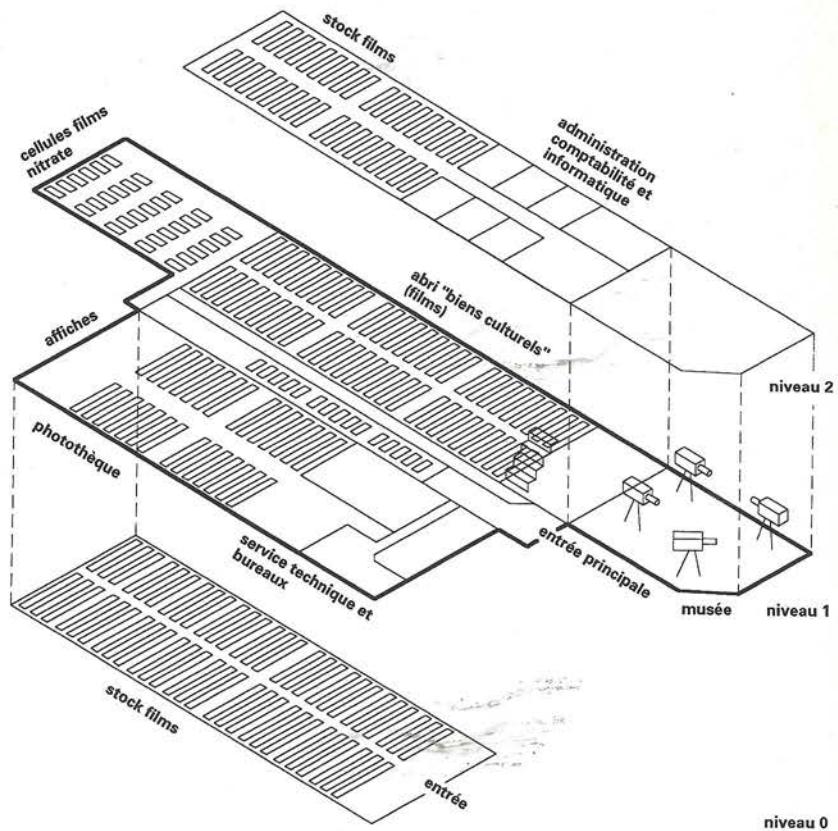
Hinzu kommt, dass kein Budget für das Ersetzen von bereits sieben Jahre altem Material besteht, kein Budget für das Erstellen von Abzügen oder für Restaurierungsarbeiten - Restaurierungen von Schweizer Filmen wurden bis anhin allein von

Comme auparavant, les sponsors seront sollicités pour financer différentes opérations. Trop gourmande, la Cinémathèque suisse? Vu sous l'angle des fonds confédéraux alloués au cinéma, le montant lui étant consacré peut paraître important; en comparaison d'autres cinémathèques, elle ne fait pas figure d'enfant gâtée: «Avec la moitié des collections que nous possédons, la Cinémathèque du Portugal dispose de cinq fois plus de personnel que nous!» (Voir tableaux comparatifs page 16.)

Pour mémoire, il faut rappeler que la Cinémathèque suisse est gérée par une fondation de droit privé financée pour les deux tiers de son budget par des subventions publiques, pour un tiers autofinancée - «parfois par les moyens les plus acrobatiques», précise Hervé Dumont - et que son statut juridique lui interdit tout profit. A cet égard, l'intérêt particulier témoigné par la Confédération en rachetant Penthaz équivaut à une certaine reconnaissance de son importance nationale: «Nous ne sommes pas dans la situation de la Bibliothèque nationale, mais les pouvoirs publics se rendent compte de l'importance du patrimoine conservé. Il s'agit quand même de la mémoire audiovisuelle du XX^e siècle, suisse en particulier, et il est indispensable que la Suisse fasse à ce niveau les efforts que les autres pays font pour leur propre mémoire cinématographique.» Nul doute que la Confédération va s'efforcer de veiller à sa pé-

rennité avec autant d'attention qu'elle prête à d'autres domaines culturels.

Cinémathèque suisse; Centre d'archivage de Phentaz:



Memoriav bezahlt - usw. usf. Somit hängt alles von der Unterstützung ab, die wir erhalten können.»

Die gute Nachricht vom Kauf der Lagerhalle wird daher nach Ansicht von Hervé Dumont etwas relativiert durch die gigantische Aufgabe, vor die sich die Cinémathèque gestellt sieht. Noch ist es für ihn zu früh zum Feiern. Er erwartet aber nicht nur eine zusätzliche Finanzspritz von staatlicher Seite, sondern zählt auch weiterhin auf die Beteiligung von Sponsoren. Hat die Cinémathèque zu hohe Ansprüche? Schaut man, wieviel der Bund insgesamt für die Filmförderung ausgibt, mag der ihr zugemessene Betrag gross erscheinen. Doch im Vergleich mit anderen Filmarchiven ist sie keineswegs verwöhnt: «Das Filmarchiv von Portugal hat einen halb so grossen Lagerbestand wie wir, aber fünfmal so viel Personal!» (Siehe Vergleichstabelle Seite 16.)

Es sei daran erinnert, dass die Cinémathèque suisse eine öffentlich-rechtliche Stiftung ist, die zu zwei Dritteln ihres Budgets durch öffentliche Subventionen finanziert wird und sich zu einem Drittel selber finanziert - wozu laut Hervé Dumont manchmal höchst akrobatische Akte nötig sind -, und dass ihre Rechtsstellung ihr jeglichen Gewinn verbietet. Das besondere Interesse, welches der Bund mit dem Kauf von Penthaz bezeugt, kommt einer Anerkennung ihrer nationalen Bedeutung gleich: «Wir befinden uns zwar nicht in derselben Lage wie die

Landesbibliothek, doch die Vertreter der öffentlichen Hand sind sich offenbar der Bedeutung des bewahrten Kulturerbes bewusst. Immerhin handelt es sich um das Zeugnis des - vorwiegend schweizerischen - audiovisuellen Schaffens des 20. Jahrhunderts, und es ist unbedingt notwendig, dass die Schweiz sich für die Dokumente ihrer Filmgeschichte ebenso einsetzt wie andere Länder.» Zweifellos wird sich der Bund um deren Fortbestand mit derselben Aufmerksamkeit kümmern, die er den anderen kulturellen Bereichen widmet.

Cinémathèques européennes de taille moyenne / Tableau comparatif

	Pays-Bas	Portugal	Espagne	Danemark	Suède	Belgique	Suisse
Budget annuel	5 840 000	6 560 000	5 100 000	1 650 000	3 700 000	3 600 000	3 539 000 ¹
Subventions annuelles	4 745 000	6 560 000	5 100 000	1 650 000	3 217 500	2 680 000	2 360 000 ¹
Implication des pouvoirs publics en %	81,25%	100%	100%	100%	86,96%	74,44%	66,69%
Personnel	110	70	82	24	30	41	20
Volume des collections (films)	80 000	12 000	34 000	17 000	28 000	75 000	48 000
Nombre de films par personne employée	727	171	415	708	933	1 829	2 400
Travaux de laboratoire	4 307 000 ²	2 460 000	880 000	220 000	390 000	920 000	313 000
Proportion du budget annuel en %	73,75%	37,5%	17,25%	13,33%	10,54%	25,56%	8,84%

¹ Y compris Memoria / ² Somme comprenant les charges salariales

Source: Cinémathèque suisse / octobre 1996

Classification des archives dans le monde par millions de mètres de pellicule

1. 310 millions m	Washington	Library of Congress & The National Archives	9. 70 millions m	Rome
2. 280 millions m	Bruxelles	Cinémathèque royale	10. 64 millions m	Pyongyang (Corée)
3. 250 millions m	Bois d'Arcy	CNC France	11. 60 millions m	Sofia
4. 233 millions m	Londres	National Film and Television Archive	12. 55 millions m	Ottawa
5. 221 millions m	Moscou	Gosfilmofond	13. 54 millions m	Budapest
6. 125 millions m Lausanne		Cinémathèque suisse	14. 51 millions m	Pékin
7. 123 millions m	Belgrade			Madrid
8. 80 millions m	Prague			

Source: Michelle Aubert: «FIAF Statistical Survey 1995»

Mittelgrosse europäische Filmarchive / Vergleichstabelle

	Niederlande	Portugal	Spanien	Dänemark	Schweden	Belgien	Schweiz
Jahresbudget	5 840 000	6 560 000	5 100 000	1 650 000	3 700 000	3 600 000	3 539 000 ¹
Jährliche Subventionen	4 745 000	6 560 000	5 100 000	1 650 000	3 217 500	2 680 000	2 360 000 ¹
Prozentuale Beteiligung der öffentlichen Hand	81,25%	100%	100%	100%	86,96%	74,44%	66,69%
Personal	110	70	82	24	30	41	20
Volumen der Bestände (Filme)	80 000	12 000	34 000	17 000	28 000	75 000	48 000
Anzahl Filme pro angestellte Person	727	171	415	708	933	1 829	2 400
Laborarbeiten	4 307 000 ²	2 460 000	880 000	220 000	390 000	920 000	313 000
Prozentualer Anteil am Jahresbudget	73,75%	37,5%	17,25%	13,33%	10,54%	25,56%	8,84%

¹ Einschliesslich Memoria / ² Einschliesslich Lohnkosten

Quelle: Schweizerisches Filmarchiv / Oktober 1996

Rangordnung der Filmarchive (weltweit) nach Länge des Filmmaterials

1. 310 Mio. m	Washington	Library of Congress & The National Archives	9. 70 Mio. m	Rom
2. 280 Mio. m	Brüssel	Cinémathèque royale	10. 64 Mio. m	Pjöngjang (Nord-Korea)
3. 250 Mio. m	Bois d'Arcy	CNC France	11. 60 Mio. m	Sofia
4. 233 Mio. m	London	National Film and Television Archive	12. 55 Mio. m	Ottawa
5. 221 Mio. m	Moskau	Gosfilmofond	13. 54 Mio. m	Budapest
6. 125 Mio. m	Lausanne	Schweizerisches Filmarchiv	14. 51 Mio. m	Pekin
7. 123 Mio. m	Belgrad			Madrid
8. 80 Mio. m	Prag			

Quelle: Michelle Aubert: «FIAF Statistical Survey 1995»

Nouvelles de l'OFC

Nomination des experts pour la révision de la Loi sur le cinéma

Le 29 mai dernier, Madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss a nommé les experts et expertes appelés à s'atteler à la révision de la Loi sur le cinéma, dont les travaux ont commencé le 4 juin.

Les personnalités suivantes constituent le Groupe central (ou noyau):

Président

- Professeur Pierre Moor, professeur de droit ordinaire de droit public et co directeur de l'Institut de droit public de l'Université de Lausanne

Membres

- Robert Boner, auteur et producteur
 - Roger Chevallaz, avocat
 - Dr Willy Egloff, juriste
 - Josefa Haas, licenciée en philosophie, sociologue
 - Kathrin Müller, licenciée en sciences politiques
 - Dr Hansueli Schlumpf, cinéaste
- Les personnalités suivantes constituent le Groupe d'appui «Encouragement du cinéma»:
- Dr Dominique Diserens, SSR
 - Bernard Cathomas, Pro Helvetia
 - Peter Marti, avocat (délégué de l'Office fédéral de la communication)

Les personnalités suivantes constituent le Groupe d'appui «Economie du cinéma et de l'audiovisuel»:

- Hélène Cardis, distributrice
- Romy Gysin, Association suisse du cinéma d'art
- Félix Hächler, distributeur
- Dr Wilfried Heinzelmann, juriste
- Un(e) représentant(e) de la Conférence des directeurs de police cantonales

Pour constituer le Groupe d'appui «Questions d'ordre formel», l'Office fédéral de la culture fera appel aux compétences de représentant(e)s d'autres secteurs fédéraux, tels que l'Office fédéral de la justice, le Département fédéral des finances et la Commission de la concurrence.

Les travaux devront être achevés le 31 mars 1999.

Nouvelle juriste à la Section du cinéma

Elle s'appelle Alexandra Khoury et est entrée en fonction le 1^{er} mai dernier. Elle succède à Christine Hirt, qui a assuré l'interim durant une demi-année.

Concours des Meilleurs films de commande

Un seul jury – au lieu de deux précédemment – qui sera désigné chaque année et siégera juste avant le coup d'envoi du Festival de Locarno: telles sont les principales modifications apportées au règlement du Concours «Les meilleurs films de commande» organisé par l'Association Swiss film et vidéo producers sous l'égide du Département fédéral de l'intérieur. Comme par le passé, les prix seront distribués le jour de l'ouverture du Festival.

Neues aus dem BAK

Bestellung einer Expertenkommission zur Erarbeitung eines neuen Filmgesetzes

Am 29. Mai beauftragte Bundesrätin Ruth Dreifuss verschiedene Experten und Expertinnen, die Revision des Filmgesetzes an die Hand zu nehmen. Am 4. Juni wurden die ersten Schritte eingeleitet. Der Kerngruppe gehören die folgenden Personen an:

Präsident

- Herr Prof. Pierre Moor, Ordinarius für öffentliches Recht und Kodirektor des Instituts für öffentliches Recht der Universität Lausanne

Mitglieder

- Robert Boner, Autor und Produzent
- Roger Chevallaz, Fürsprecher
- Dr. Willy Egloff, Rechtsanwalt
- Josefa Haas, lic.phil. I, Soziologin
- Kathrin Müller, lic. ès. sc. pol.
- Dr. Hansueli Schlumpf, Filmemacher

Als Fachgruppe «Filmförderung» kommen hinzu:

- Dr. Dominique Diserens, SRG
- Bernard Cathomas, Pro Helvetia
- Peter Marti, Fürsprecher (Delegierter des Bundesamtes für Kommunikation)

Als Fachgruppe «Film und AV-Wirtschaft» kommen hinzu:

- Hélène Cardis, Verleiherin

- Romy Gysin, Studiofilmverband
- Felix Hächler, Verleiher
- Dr. Wilfried Heinzelmann, Rechtsanwalt
- ein Vertreter/eine Vertreterin der kantonalen Polizeidirektorenkonferenz

In die Fachgruppe «Formelles/Vollzug» nehmen Vertreter und Vertreterinnen anderer Bundesstellen, wie dem Bundesamt für Justiz, der Eidgenössischen Finanzverwaltung und der Wettbewerbskommission, Einstatz. Das Bundesamt für Kultur regelt die Vertretung im Einvernehmen mit den angefragten Bundesstellen. Die Arbeiten sollten am 31. März 1999 beendet sein.

Neue Juristin in der Sektion Film

Ihr Name ist Alexandra Khoury, und angetreten hat sie ihr Amt am 1. Mai. Sie ersetzt Christine Hirt, die für ein halbes Jahr interimistisch im BAK tätig war.

Wettbewerb der besten Auftragsfilme

Das Reglement des von den Schweizer Film- und Videoproduzenten organisierten und unter der Schirmherrschaft des Eidgenössischen Departements des Innern stehenden Wettbewerbs der besten Auftragsfilme wird wie folgt geändert: Statt wie bisher zwei wird jedes Jahr eine neue Jury bestellt, die sich kurz vor dem Startschuss des Festivals von Locarno trifft. Wie üblich findet die Preisverleihung am Eröffnungstag des Festivals statt.



«Hai», ein Kurzfilm von Tobias Ineichen mit Bérangère Mastrangelo und Herwig Ursin

Premier succès

de «Action Intermittents» à Genève

Crée en juin 1997 en réaction à la nouvelle Loi sur l'assurance chômage qui pénalise les intermittents (notamment du spectacle et de l'audiovisuel), l'Association «Action Intermittents» vient d'obtenir de la Ville de Genève un crédit de 300 000 francs pour constituer un «Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents». Ce fonds va permettre d'enrayer les radiations en chaîne déjà enregistrées du droit à l'assurance chômage. Des démarches visant le même objectif sont en cours auprès du Canton de Genève, du Canton de Vaud et de la Ville de Lausanne. Ce résultat réjouissant, mais partiel, ne détourne pas «Action Intermittents» des buts qu'il s'est fixés, à savoir:

- Inscription dans la Loi fédérale sur l'assurance chômage d'un statut spécifique pour les intermittents du spectacle et de l'audiovisuel.

Une invention auprès du Conseil fédéral va par ailleurs demander:

- Un moratoire immédiat sur l'article 13 de la Loi sur l'assurance chômage, c'est-à-dire le maintien, pour la réouverture d'un «délai cadre», de 6 mois de cotisation sur 24.
- La désignation d'un Groupe d'experts, composé entre autres de professionnels concernés, chargé d'étudier et de proposer un régime dérogatoire pour les intermittents du spectacle et de l'audiovisuel.

Dans cette perspective, l'appui de l'Office fédéral de la culture sera sollicité, ainsi qu'une audience à Madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss. Adhésion à l'Association «Action Intermittents»: 20 francs par année (CCP 45-505735-4).

Erster Erfolg von «Action Intermittents» in Genf

Die «Action Intermittents», die als Antwort auf das neue Arbeitslosenversicherungs-Gesetz ins Leben gerufen wurde, das insbesondere die in den Bereichen Bühnenkunst und Audiovision tätigen Freischaffenden diskriminiert, hat soeben von der Stadt Genf einen Kredit von 300 000 Franken erhalten zur Aufnung eines Fonds zur Förderung der Anstellung Freischaffender. Dank diesem Fonds wird die stetig wachsende Zahl der von der Arbeitslosenkasse Ausgesteuerten vermindert werden können. Mit demselben Ziel vor Augen wurden auch die Kantone Genf und Waadt und die Stadt Lausanne angegangen. Auch mit diesem - zumindest teilweise - Erfolg bleibt «Action Intermittents» ihren Zielen treu, die sind:

- Anerkennung des speziellen Status der in den Bereichen Bühnenkunst und Audiovision tätigen Freischaffenden durch das Arbeitslosenversicherungs-Gesetz.

Ausserdem wird dem Bundesrat der folgende Vorschlag unterbreitet:

- Ein sofortiges Moratorium in bezug auf Artikel 13 des Arbeitslosenversicherungs-Gesetzes, mit anderen Worten, die Beibehaltung der Mindestbeitragszeit von 6 Monaten innerhalb von zwei Jahren für die Eröffnung einer neuen Rahmenfrist.



«Secret défense» un film de Jacques Rivette avec Sandrine Bonnaire, Coproduction T&C Film

• Die Bestellung eines Expertenausschusses, dem auch Vertreter/innen der betroffenen Berufsgattungen angehören. Die Aufgabe dieses Ausschusses besteht darin, für die Freischaffenden in den Bereichen Bühnenkunst und Audiovision eine besondere Regelung auszuarbeiten. In diesem Zusammenhang soll das Bundesamt für Kultur um Unterstützung und Bundesrätin Ruth Dreifuss um eine Unterredung ersucht werden.

Mitgliedschaft bei der Vereinigung «Action Intermittents»: 20 Franken pro Jahr
(PC 45-505735-4)

Une salle pour le Cinéma de la Ville de Bâle

Le Cinéma de la Ville de Bâle, émanation du Club de cinéma «Le Bon Film» - le plus ancien de Suisse - peut enfin ouvrir sa propre salle de projection. Elle sera domiciliée dans la Kunsthalle de Bâle dès le 1^{er} septembre. Jusqu'à aujourd'hui, le Cinéma de la Ville de Bâle souhaitait le cinéma Caméra pour présenter ses rétrospectives, ses cycles et ses projections spéciales. La Fondation Christophe Merian a financé l'installation de cette salle de 99 places. Le Cinéma de la Ville de Bâle, comparable en cela au XeniX de Zurich, fonctionnera en association; ce n'est pas le cas du Filmpodium de Zurich, dont l'exploitation dépend d'un Département présidentiel. Les subventions de la Ville couvriront environ 40% des frais d'exploitation annuels. Le Cinéma de la Ville de Bâle sera inauguré par un cycle consacré au «Film et salle dans le cinéma».

Eigener Saal für Stadtkino Basel

Das aus «Le Bon Film», dem ältesten Filmklub der Schweiz, hervorgegangene Basler Stadtkino kann am 1. September in der Kunsthalle Basel

ein eigenes Kino eröffnen. Bisher zeigte das Stadtkino seine Filmreihen und Spezialvorstellungen an einzelnen Tagen in Untermiete im Kino Camera. Finanziert wird der Kinoeinbau (99 Plätze) in der Kunsthalle von der Christophe-Merian-Stiftung. Im Gegensatz zum Zürcher Filmpodium, das von der Präsidialabteilung betrieben wird, arbeitet das Stadtkino auf Vereinsbasis, vergleichbar mit dem Zürcher XeniX. Die städtischen Subventionen decken rund vierzig Prozent der jährlichen Betriebskosten. Eröffnet wird mit einer Reihe zum Thema «Film und Kino im Film».

Auszeichnungen für Pascal Magnin

Contrecoup, ein Film von Pascal Magnin über eine Choreographie von Guilherme Botelho, erhielt am Fernsehfestival von Prag den Kristallpreis. Ferner wurde sein früherer Film *Reine d'un jour* am Festival von San Francisco mit einem Emmy ausgezeichnet.

Des prix pour Pascal Magnin

Contrecoup, film de Pascal Magnin consacré à une chorégraphie de Guilherme Botelho, a remporté Prix de cristal du Festival de télévision de Prague. Son film précédent, *Reine d'un jour*, a par ailleurs remporté un Emmy au Festival de San Francisco.

Film ethnographique suisse récompensé à Paris

Passionné par les Amazoniens, le cinéaste amateur René Dumas s'est vu décerner une mention, en mars dernier au Musée de l'Homme, par le 17^e Bilan du film ethnographique, pour son moyen métrage sur les Indiens Zuruwaha (42', 16 mm). Renseignements: René Dumas, tél. 026 652 27 60.

Ciné-Flash

Ethnographischer Film aus der Schweiz in Paris ausgezeichnet

Der Film über die Indianer Zuruwaha (42', 16 mm) des Amateurfilmers René Dumas, dessen leidenschaftliches Interesse den Bewohnern des Amazonagebietes gilt, wurde im März anlässlich des «17^e Bilan du film ethnographique» im Musée de l'Homme ausgezeichnet.

Für weitere Informationen:

René Dumas, Tel. 026 652 27 60.

Assemblée des délégués de SWISSPERFORM

La société de gestion suisse pour les droits voisins, SWISSPERFORM, a réuni son assemblée des délégués ordinaire pour la cinquième fois le 9 juin à Lucerne. Les délégués ont examiné le rapport annuel ainsi que les comptes annuels 1997. En 1997, les recettes tarifaires pour les différentes utilisations des prestations des artistes interprètes, des producteurs et des organismes de diffusion représentaient près de 20 millions de francs. Conformément aux statuts, 10% des recettes ont été consacrés à des objectifs culturels et sociaux en vue de promouvoir le patrimoine culturel. Les coûts entraînés par la gestion des droits représentaient un total de 6,1% des recettes. Après un travail de préparation intensif, SWISSPERFORM a pour la première fois réparti les redevances des droits gérés par elle aux interprètes, aux producteurs de phonogrammes ainsi qu'aux producteurs de films.

Les sommes à repartir provenant de l'exercice 1997 reviennent à 38% aux organismes de diffusion suisses et étrangers dont les programmes sont diffusés par le câble en Suisse; à 31% aux interprètes dans le domaine phono et audiovisuel; à 19% aux producteurs de phonogrammes et à 12% aux producteurs de films.

Parmi les fonds culturels et sociaux, près de Fr. 295 000.- sont attribués aux institutions de prévoyance professionnelle et d'aide sociale pour les comédiennes et les comédiens, Fr. 446 500.- sont attribués à la Fondation pour la promotion des arts de l'interprétation et Fr. 884 000.- au Fonds de l'audiovisuel en vue de soutenir des projets dans le domaine de l'audiovisuel, en particulier dans le domaine des films télévisés réalisés par des producteurs indépendants.

Delegiertenversammlung SWISSPERFORM

Die schweizerische Verwertungsgesellschaft für die Leistungsschutzrechte SWISSPERFORM hielt am 9. Juni ihre fünfte ordentliche Delegiertenversammlung in Luzern ab. Die Delegierten nahmen den Geschäftsbericht sowie die Jahresrechnung 1997 ab. 1997 betragen die Einnahmen aus den Tarifen für die verschiedenen Nutzungen von künstlerischen Darbietungen und Leistungen der Produzenten und der Sendeunternehmen rund 20 Mio. Franken. Statutengemäss wurden 10% für kulturelle und soziale Zwecke zugewiesen zur Förderung des einheimischen kulturellen Lebens. Die Kosten für die Verwaltung der Rechte machten insge-

samt 6,1% der Einnahmen aus. Nach intensiven Vorarbeiten verteilte SWISSPERFORM erstmals Vergütungen aus den von ihr wahrgenommenen Rechten an die Interpreten und Interpretinnen, Tonträgerhersteller und Filmproduzenten.

Die aus dem letzten Geschäftsjahr zu verteilenden Gelder fliessen zu 38% an die in- und ausländischen Sendeunternehmen, deren Programme in der Schweiz im Kabel verbreitet werden; 31% gehen an die Interpreten im Phono- und im audiovisuellen Bereich, 19% an die Tonträgerhersteller und 12% an die Filmproduzenten.

Von den Kultur- und Sozialgeldern gehen rund Fr. 295 000.- an Fürsorge- und Vorsorgeeinrichtungen für Schauspielerinnen und Schauspieler, Fr. 446 500.- fliessen als Kulturförderung in die Stiftung zur Förderung der darbietenden Künste und Fr. 884 000.- in den Audiovisionsfonds zur Unterstützung von Projekten im Audiovisionsbereich, vor allem von Fernsehfilmen unabhängiger Produzenten.

Bellacchio à Locarno

Président du jury du Festival international du film en 1997, le cinéaste italien Marco Bellocchio se verra consacrer une rétrospective en 1998. L'Américain Joe Dante sera pour sa part présent à Locarno pour recevoir un Léopard l'honneur.

Bellacchio in Locarno

Dem italienischen Filmemacher Marco Bellocchio, der 1997 Präsident der Jury des Internationalen Festivals war, wird 1998 eine Retrospektive seines Werkes gewidmet. Außerdem wird der Amerikaner Joe Dante in Locarno einen Ehrenleopard entgegennehmen können.

Grand succès public de Pleine lune

A l'affiche depuis le 13 mars en Suisse alémanique, *Pleine lune* est également programmé dans les salles obscures de Suisse romande depuis mi-avril. Avec 66 000 entrées enregistrées, c'est un succès tout à fait appréciable.

Vollmond erfolgreich in den Kinos

Seit dem 13. März läuft *Vollmond* in den Deutschschweizer Kinos und wird seit Mitte April auch in der Romandie gezeigt, mit dem nicht unbedeutlichen Ergebnis von insgesamt 66 000 Besuchern.

Cinéma Tout Ecran mise sur les loteries

Organisée auparavant au début du mois de septembre, les Rencontres internationales du film Cinéma Tout Ecran auront lieu cette année du 21 au 27 septembre. Lors d'un colloque intitulé «Politique culturelle et financement du cinéma», le système anglais, articulé autour des contributions des loteries, sera présenté et analysé. Renseignements: tél. 022 328 85 54.

Cinéma Tout Ecran: auf das Los gesetzt

Statt wie bisher Anfang September werden die internationalen Begegnungen «Cinéma Tout Ecran» dieses Jahr vom 21. bis 27. September

stattfinden. Im Rahmen eines Kolloquiums mit dem Titel «Kulturpolitik und Filmfinanzierung» soll das englische System, in das auch Lotteriebeiträge fließen, vorgestellt und analysiert werden. Für weitere Informationen: Tel. 022 328 85 54.

Initiative de l'OFC en faveur des Yéniches

Une étude historique et scientifique dirigée par le Professeur Sablonier, intitulée «Œuvre d'entraide pour les enfants de la grand-route», vient d'être publiée en allemand par l'Office fédéral de la culture (OFC). Elle vise à lever le voile sur un sombre chapitre de la politique sociale suisse vis-à-vis des familles yéniches, appliquée par Pro Juventute de 1926 à 1973. Renseignements auprès de l'OFC.

Initiative des BAK zugunsten der Jenischen

Vor kurzem hat das Bundesamt für Kultur (BAK) unter der Federführung von Professor Sablonier eine historische und wissenschaftliche Studie in deutscher Sprache veröffentlicht, die den Titel «Hilfswerk für die Kinder der Landstrasse» trägt. Die Studie soll Licht in das dunkle Kapitel der schweizerischen Sozialpolitik bringen, die von Pro Juventute in den Jahren 1926 bis 1973 gegenüber den jenischen Familien verfolgt wurde. Für weitere Informationen wende man sich an das BAK.

Classe d'accueil primé (respecter l'orthographe incorrecte de accueil)

En mai dernier, les 14^e Rencontres Médias Nord-Sud, Festival de télévision et cinéma (documentaire), le Prix Jeunesse décerné par le Parlement des jeunes de la Ville de Genève a été attribué à *Classe d'accueil*, du cinéaste lausannois Fernand Melgar. Il convient par ailleurs de signaler qu'en avril et mai, en l'espace d'un mois seulement (!), les trois chaînes de la SSR ont diffusé ce film.

Auszeichnung für Classe d'accueil

Anlässlich des im vergangenen Mai veranstalteten Fernseh- und Filmfestivals «14^e Rencontres Médias Nord-Sud» (Dokumentarfilme) erhielt der Lausanner Filmemacher Fernand Melgar für seinen Film *Classe d'accueil* den vom Jugendparlament der Stadt Genf verliehenen «Prix Jeunesse». Bemerkenswert ist auch, dass im April und im Mai im Zeitraum von nur einem Monat (!) die drei SRG-Kanäle diesen Film ausgestrahlt haben.

«Das Fest»

Die vom Bundesamt für Kultur (BAK) zum 150-jährigen Bestehen des Bundesstaates organisierte Feier «Das Fest» geht am 12. September in Bern über die Bühne. Die Feierlichkeiten, die an verschiedenen Orten der Schweiz stattfinden, stehen im Zeichen einer offenen, in die Zukunft blickenden Schweiz, die voller junger Ideen steckt.

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022/329 36 39, fax 022/329 33 15

Amsterdam/Niederlande

25.11.-3.12.1998

11th International Documentary Film Festival
Wettbewerb: Dokumentarfilme aller Genres und Längen, engl. UT, 35mm, 16mm. Spezialsektion für Videos. Forum für int. Kofinanzierungen von europäischen Dokumentarfilmen.

Anmeldung: 25.8.1998

IDFA

Kleine Gartmanplantsoen 10
NL-1017 RR Amsterdam
Tel. 0031 20 627 33 29
Fax 0031 20 638 53 88
e-mail:idfa@xs4all.nl

Duisburg/Deutschland

9.-15.11.1998

22. Duisburger Filmwoche

Dokumentarfilme inkl. Mischformen von Filmschaffenden aus Deutschland, der Schweiz oder Österreich, mind. 60' für 35mm und 16mm, mind. 45' für Video und S-8, Ausnahmen bei TV-

Produktionen. Produktionen ab 1.10.1997.

Anmeldung: 1.9.1998
Am König- Heinrich-Platz
D-47049 Duisburg
Tel. 0049 203 283 41 87/283 41 71
Fax 0049 203 283 41 30
e-mail:filmwoche@duisburg.de

Ghent/Belgique

6.-17.10.1998

25th Flanders International Film Festival

Wettbewerb: 35mm, 16mm, mind. 80'. Diverse andere Sektionen.

Inscription: 15.8.1998

Kortrijksesteenweg 1104

B-9051 Ghent

Tel. 0032 9 221 89 46

Fax 0032 9 221 90 74

e-mail:info@filmfestival.be

London/Grossbritannien

5.-22.11.1998

42nd London Film Festival

Nur britische Erstaufführungen. Kein Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme, alle Formate.

Anmeldung: 7.8.1998

South Bank

GB-London SE1 8XT

Tel. 0044 171 815 13 22 / 23

Fax 0044 171 633 07 86
e-mail:mark.adams@bfi.org.uk

Namur/Belgique

25.9.-3.10.1998

13^e Festival international du film francophone

LM, CM, fiction, documentaire. (aussi Beta SP), 35mm, 16mm, francophone. Compétition et information internationale.

Inscription: 15.8.1998

175, rue des Brasseurs

B-5000 Namur

tél. 0032 81 24 12 55

fax 0032 64 21 10 52, 0032 81 24 11 64

Torino/Italie

20.-28.11.1998

16th Cinema Giovani Torino Film Festival

Compétition LM et CM (max. 30') de fiction de «jeunes» auteur(e)s, terminés après 1.10.97, 35mm, 16mm, CM inédits en Italie, LM n'ayant pas participé dans d'autres compétitions internationales.

Nouveau «Prix Nestlé»: US\$55'000,- au distributeur italien et US\$11'000,- au réalisateur/trice sélectionné de 25 films participant au festival.

Inscription: 31.8.1998

Via Monte di Pietà 1, I-10121 Torino

Festivals / Märkte / Marchés

tél. 0039 11 562 33 09
fax 0039 11 562 97 96
e-mail:info@torinofilmfest.org

Wien/Österreich

16.-28.10.1998

36. Internationale Filmfestwochen Wien
Ohne Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und wenige Kurzfilme, 35mm, österreichische Filme, Kinderfilmfestival, Sonderveranstaltungen.

Anmeldung: 14.8.1998

Viennale Büro
Stiftgasse 6, A-1070 Wien
Tel. 0043 1 526 59 47
Fax 0043 1 523 41 72

In Kürze / En bref

Kassel/D, 18.-22.11.1998

15. Kasseler Dokumentarfilm- & Videofest

Locarno/CH, 15.-15.8.1998
19^e Video Art Festival

Ourense/E, 8.-14.11.1998
3rd Ourense Film Festival

Paris/F, 26.11.-8.12.1998
22^e Festival International du Film d'Art et pédagogique

Sitges/E, 8.-18.10.1998

31^e Festival international du cinéma fantastique

Pro Memoria
Festivals Schweiz / Festivals suisse

Locarno 5.-15.8.1998

51. Festival internazionale del film

Les Diablerets 21.-27.9.1998

29^e Festival International du Film Alpin

Genève 21.-27.9.1998

Cinéma Tout Écran / Rencontres internationales du film

Vevey 7.-11.10.1998

18^e Festival International du Film de Comédie

Genève

21.-26.10.1998

11^e Festival du film de Genève

Bellinzona 14.-21.11.1998

11. Rassegna Internazionale del Film per ragazzi

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Solothurner Filmtage

Gstaad 6.-13.3.1999

5. Internationales Festival für Musik und Film

Fribourg 7.-14.3.1999

13^e Festival International de Films de Fribourg

Nyon 19.-25.4.1999

30^e Festival International du Cinéma Documentaire «Visions du réel»

Luzern 26.-31.10.1999

19. Internationales Film-, Video- & Multimedia-Festival VIPER 99

Märkte / Marchés

Cannes/France 5.-9.10.1998

MIPCOM

Reed Midem Organisation
11, rue du Colonel Pierre Avia

F-75015 Paris

tél. 0033 1 41 90 45 80

fax 0033 1 41 90 45 70

Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et
institutions

SUSSIMAGE/FOCAL/ AGENCE SUISSE DU COURT MÉTRAGE

On déménage

Dès le 1^{er} juillet prochain, l'Agence suisse du court métrage, FOCAL et le bureau romand de SUSSIMAGE quittent la rue St-Laurent pour s'installer 200 mètres plus loin, dans de nouveaux locaux, au 5^e étage de l'immeuble du restaurant du Cygne, donnant sur la place Chauderon, au centre de Lausanne.

Nouvelle adresse /

SUSSIMAGE
FOCAL
AGENCE SUISSE DU COURT MÉTRAGE
2, rue du Maupas, CH-1004 Lausanne
Les numéros de téléphone et de fax restent inchangés.

SUSSIMAGE:

tél. 021/ 323 59 44, fax 021/ 323 59 45

FOCAL:

tél. 021/ 312 68 17, fax 021/ 323 59 45

AGENCE SUISSE DU COURT MÉTRAGE:

tél. 021/ 311 09 06, fax 021/ 311 03 25

Par ailleurs, la Société suisse des interprètes

(SIG, Schweizerische Interpreten-Gesellschaft) ouvre un bureau en Suisse romande, et la titulaire, M^{me} Lara Menghini Hannachi, nous rejoindra dans nos nouveaux locaux.



Debout: Benjamin Veillon (FOCAL), Corinne Frei (SUSSIMAGE), Pierre Agthe (FOCAL), Estelle Jeanfavre (FOCAL); assis: Alain Botarelli (AGENCE SUISSE DU COURT MÉTRAGE), Katja Schudel (FOCAL), Dominique Stückler (FOCAL), Michèle Gohy (SUSSIMAGE), Eliane Gervasoni (AGENCE SUISSE DU COURT MÉTRAGE)

Communication

SUSSIMAGE/FOCAL/ KURZFILM AGENTUR SCHWEIZ

Wir ziehen um

Am 1. Juli verlassen die Kurzfilm Agentur Schweiz, FOCAL und die Westschweizer Niederlassung von SUSSIMAGE die Rue St. Laurent, um sich 200 m weiter, im 5. Stock des Gebäudes des Restaurants du Cygne, in neuen Räumlichkeiten mit Blick auf die Place Chauderon im Herzen von Lausanne einzurichten.

Neue Adresse:

SUSSIMAGE
FOCAL
KURZFILM AGENTUR SCHWEIZ
2, rue du Maupas, CH-1004 Lausanne
Die Telefon- und Faxnummern bleiben unverändert.

SUSSIMAGE:

Tel. 021/ 323 59 44, Fax 021/ 323 59 45

FOCAL:

Tel. 021/ 312 68 17, Fax 021/ 323 59 45

KURZFILM AGENTUR SCHWEIZ

Tel. 021/ 311 09 06, Fax 021/ 311 03 25

Zudem eröffnet die SIG (Schweizerische-Interpreten Gesellschaft) eine Geschäftsstelle in der Westschweiz, dessen Verantwortliche, Frau Lara Menghini Hannachi, ihr Büro in unseren neuen Räumlichkeiten beziehen wird.



L'immeuble du Maupas 2 (Photo: Corinne Sporrer)

Communication

SYNDICAT SUISSE FILM ET VIDÉO (SSFV)

Assemblée générale ordinaire du 16 mai 1998

Démission de la présidente Astrid Schaer
Mise en place d'un triumvirat présidentiel

A l'occasion de l'assemblée générale de l'année dernière Astrid Schaer avait déjà annoncé qu'elle envisageait de se retirer après cinq ans d'activité en tant que présidente de notre syndicat. Devenue effective cette année, cette démission a été accueillie par l'assemblée générale avec compréhension - tous les membres présents étant conscients de la quantité de travail et d'énergie investis dans cette fonction bénévole - mais aussi avec regret, Astrid Schaer ayant guidé avec succès l'association pendant cinq ans à travers la crise persistante de la branche audiovisuelle grâce à sa clairvoyance et son pragmatisme.

Daniel Gibel, vice-président, a rendu un vibrant hommage à la présidente sortante. C'est sous sa présidence, caractérisée tout à la fois par l'innovation et la continuité, que des changements radicaux ont été réalisés par notre association. En automne 1993, un groupe de 50 comédiens et comédiennes ont demandé leur adhésion. Peu après, au printemps 1994, tenant compte de

cette nouvelle situation ainsi que de l'évolution de la branche cinématographique, l'assemblée générale a modifié le nom de l'association: l'*«Association suisse des techniciens du film»* est devenue le *«Syndicat suisse film et vidéo»*. Le secrétariat a été restructuré; le temps de travail est passé de 80% à 100%. Le poste à 20% occupé par Elizabeth Waelchli, monteuse à Genève, a permis de renforcer nettement la présence du syndicat en Suisse romande. L'association des speakers professionnels (ASP) a mandaté notre bureau pour la gestion de son secrétariat, engendrant ainsi une synergie dont bénéficie l'ensemble de la branche audiovisuelle. Astrid Schaer avait repris la présidence d'une association de 280 membres, elle remet à la nouvelle présidence un syndicat qui compte actuellement 350 membres.

Ces innovations n'ont pas empêché Astrid Schaer de poursuivre dans la continuité. Au cours de toutes ces années, le ssfv est resté fidèle au principe fondamental de l'association des techniciens du film: ne pas limiter sa politique à des revendications purement syndicalistes pour la défense de meilleures conditions de travail et de salaire, mais chercher également à exercer une influence sur la politique culturelle et cinématographique. Astrid Schaer est membre de plusieurs commissions nationales dans lesquelles elle représente nos intérêts avec

une grande compétence et défend les positions élaborées par les commissions de notre association.

La présidente s'est considérablement investie dans sa tâche. Le comité en est arrivé à la conclusion que ce travail bénévole devait être réparti sur davantage de têtes et de mains. Il a soumis au vote de l'assemblée générale un modèle de triumvirat présidentiel. Celui-ci est composé d'un président ou d'une présidente et de deux vice-présidents ou vice-présidentes, qui se relaient chaque année dans leurs fonctions. Le vice-président, élu l'année précédente, remplace la présidente en fonction, et celle-ci reprend pour une année la charge de vice-présidente, faisant ainsi bénéficier la présidence de son expérience. Cela permet d'une part d'éviter à une seule personne de devoir supporter une charge aussi lourde que par le passé; ce modèle présente d'autre part l'avantage de ne pas plonger directement dans l'eau froide le nouveau président ou la nouvelle présidente puisqu'il dispose ainsi d'une année pour s'initier à son travail. De plus un membre, prêt à assumer cette tâche, ne doit pas s'engager pour plus de trois ans. Ce modèle a été approuvé à l'unanimité par l'assemblée générale qui a ensuite élu, également à l'unanimité, Nepomuk Neunhoeffer, caméraman vidéo de Zurich, à la présidence, Daniel Gibel, monteur de Vevey, à la vice-présidence ainsi que

Communication

SCHWEIZER SYNDIKAT FILM UND VIDEO (SSFV)

Ordentliche Generalversammlung vom 16. Mai 1998

Rücktritt der Präsidentin Astrid Schaer
Einsetzung eines Präsidial-Triumvirates

Schon an der Generalversammlung vor einem Jahr kündigte Astrid Schaer an, dass sie 1998 nach fünfjähriger Tätigkeit als Präsidentin unseres Syndikates zurückzutreten gedenke. Die diesjährige Generalversammlung nahm nun, wenn auch mit Verständnis - weil allen Anwesenden bewusst war, wieviel Arbeitsaufwand und Energie diese rein ehrenamtliche Tätigkeit gekostet hat -, so doch mit grossem Bedauern - da Astrid Schaer, weitsichtig und doch immer am Konkreten bleibend, den Verband während fünf Jahren erfolgreich durch die anhaltende Krise in der Audiovisionsbranche führte - von dieser nun eintretenden Tatsache Kenntnis. In einer eindrücklichen Laudatio würdigte der Vizepräsident Daniel Gibel die zurücktretende Präsidentin Astrid Schaer unter deren innovativen und von Kontinuität geprägten Leitung in unserem Verband fundamentale Veränderungen vollzogen wurden. Im Herbst 1993 trat eine Gruppe von rund 50 Schauspielerinnen und Schauspielern bei, kurz darauf, an der General-

versammlung vom Frühjahr 1994, wurde dieser Neuerung aber auch der Entwicklung der Filmbranche Rechnung getragen, indem der Verbandsname von «Schweizerischem Filmtechnikerinnen- und Filmtechnikerverband» in «Schweizer Syndikat Film und Video» geändert wurde. Es fand eine Umstrukturierung des Sekretariates statt, indem die Stelle von 80% auf 100% erhöht und mit der Besetzung der 20%-Stelle durch die Genfer Cutterin Elizabeth Waelchli die Präsenz des Syndikats in der Westschweiz bedeutend verbessert wurde. Unser Sekretariat wurde von der Vereinigung professioneller Sprecherinnen und Sprecher (VPS) mit der Betreuung deren Sekretariatsaufgaben beauftragt, wodurch Synergien geschaffen werden konnten, die der gesamten Audiovisionsbranche zugute kommen. Astrid Schaer übernahm die Präsidentschaft des Verbandes mit rund 280 und übergibt dem neuen Präsidium nun ein Syndikat mit rund 350 Mitgliedern.

Trotz aller Neuerungen hat Astrid Schaer aber nicht den Blick auf die Kontinuität verloren. Während all diesen Jahren blieb das ssfv dem seit Gründung des Schweizerischen Filmtechnikerverbandes bestehenden Grundsatz, seine Politik nicht nur auf rein gewerkschaftliche Forderungen nach besseren Lohn- und Arbeitsbedingungen zu beschränken, sondern auch kultur- und filmpolitisch Einfluss zu neh-

men, treu. So nimmt Astrid Schaer in mehreren nationalen Gremien Einstitz, in welchen sie unsere Anliegen und die in unseren Verbandsgruppen erarbeiteten Positionen mit grossem Sachverstand und Kompetenz vertritt.

Die Belastung der Präsidentin war enorm. Der Vorstand kam deshalb zum Schluss, dass die von ihr ehrenamtlich geleistete Arbeit auf mehr Köpfe und Hände verteilt werden muss. Er unterbreite der Generalversammlung das Modell eines Präsidialtriumvirates zur Abstimmung. Dieses sieht einen Präsidenten oder eine Präsidentin sowie zwei Vizepräsidentinnen oder Vizepräsidenten vor, die sich in ihrer Funktion alljährlich ablösen. Das heißt, der im Vorjahr gewählte neue Vizepräsident löst die amtierende Präsidentin ab, die noch für ein weiteres Jahr das Amt einer Vizepräsidentin übernimmt und so mit ihrer Erfahrung das Präsidium mitträgt. Nebst dem Effekt, dass eine einzelne Person nicht so stark wie bisher belastet wird, hat das Modell den Vorteil, dass ein neuer Präsident oder eine neue Präsidentin nicht direkt ins kalte Wasser geworfen wird, sondern ein Jahr Zeit hat, sich in seine/ihre Aufgabe einzuarbeiten. Auch muss sich ein für dieses aufwendige Amt zur Verfügung stellendes Mitglied nicht für mehr als drei Jahre verpflichten.

Diesem Modell stimmte die Generalversammlung einstimmig zu und wählte hernach eben-

Communication

Astrid Schaer, présidente sortante, scrite de Islisberg, à la vice-présidence. Dans le cadre de ce modèle, elle a été d'accord de se mettre à notre disposition une année de plus.

Le comité, également élu à l'unanimité, se compose comme suit:

Président:

Nepomuk Neunhoeffer, caméraman vidéo, Zurich, 01/721 17 03

Vice-président / vice-présidente:

Daniel Gibel, monteur, Vevey, 021/922 58 07

Astrid Schaer, scrite, Islisberg, 056/634 14 74

Comité:

Eric André, électricien, Genève, 022/320 08 54

François Baumberger, directeur de production, Lausanne, 021/647 10 90

Matthias Bürcher, assistant-monteur, monteur, Lausanne, 021/646 37 91

Peter Demmer, machiniste, Zurich, 01/ 363 63 83

Susanna De Stefani, directrice de production, régisseur, Jonen, 056/640 18 31

Claudia Flütsch, décoratrice, Zurich, 01/463 52 35

Corinna Glaus, scrite / casting, Zurich, 01/262 11 68 ou 01/262 12 49

Marie-Thérèse Mäder, comédienne, Zurich, 01/381 61 02

Thorsten (Tom) Mauss, chef électricien, Littau, 041/250 79 49 ou 01/821 91 91

Yves Raeber, comédien, Zurich, 01/ 481 24 87
Ingrid Staedeli, ingénieur du son, Zurich, 01/241 18 20
Eric Walther, réalisateur, caméraman, chef électricien, La Conversion, 021/791 49 13
Filip Zumbrunn, assistant caméraman, Zurich, 01/242 71 51

Augmentation des contributions de la Fondation de Prévoyance Film et Audiovision (FFA)

Hans Läubli, secrétaire du ssfv, également responsable du secrétariat de la Fondation de la FFA et représentant notre association au Conseil de Fondation, a présenté les raisons pour lesquelles le Conseil de Fondation propose d'augmenter de 4% à 5% les contributions des employés et des employeurs. Les participants à l'assemblée ont été convaincus par les arguments avancés et ont accepté à l'unanimité cette augmentation pour les employés.

Conséquences des modifications de la loi et de l'ordonnance sur l'assurance chômage sur la situation des intermittents du spectacle et de l'audiovisuel

Elizabeth Waelchli a présenté les conséquences désastreuses pour nos métiers des modifications de la loi sur l'assurance chômage entrées en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1998, ainsi que des informations sur Action Intermittents, une association très active sur le terrain, regroupant des intermittents de toutes professions culturelles en Suisse romande. Pour les participants à l'AG, il est indispensable d'agir en Suisse allemande aussi, seule une pression au niveau national permettant d'améliorer la législation fédérale. Toutefois, il semble que les collègues suisses allemands n'aient pas encore pris conscience de la menace existentielle découlant des modifications de la loi sur l'assurance chômage pour les intermittents du cinéma et du théâtre. L'assemblée générale tient à donner un signal en demandant officiellement à Elizabeth Waelchli, engagée dans Action Intermittents depuis sa fondation, d'assurer la liaison entre Action Intermittents et notre association et en demandant au comité d'accorder, ces prochains temps, une place prioritaire aux problèmes du chômage.

Communication

falls einstimmig den Vidokameramann Nepomuk Neunhoeffer aus Zürich zum Präsidenten, den Cutter Daniel Gibel aus Vevey zum Vizepräsidenten und die Expräsidentin Astrid Schaer, Script/Continuity, aus Islisberg, die sich erfreulicherweise bereit erklärte, sich im Rahmen dieses neuen Modells für ein weiteres Jahr zur Verfügung zu stellen, ebenfalls als Vizepräsidentin.

Einstimmig gewählt wurde auch der Vorstand, der sich wie folgt zusammensetzt:

Präsident:

Nepomuk Neunhoeffer, Videokameramann, Zürich, 01/721 17 03

Vizepräsident / Vizepräsidentin:

Daniel Gibel, Monteur, Vevey, 021/922 58 07

Astrid Schaer, Continuity, Islisberg, 056/634 14 74

Vorstand:

Eric André, électricien, Genève, 022/320 08 54
François Baumberger, directeur de production, Lausanne, 021/647 10 90

Matthias Bürcher, Cutter-Assistant, Lausanne, 021/646 37 91

Peter Demmer, Maschinist, Zürich, 01/ 363 63 83

Susanna De Stefani, Produktions-, Aufnahmeheliterin, Jonen, 056/640 18 31

Claudia Flütsch, Ausstattung, Zürich, 01/463 52 35

Corinna Glaus, Continuity / Casting, Zürich 01/ 262 11 68 oder 01/ 262 12 49

Marie-Thérèse Mäder, Schauspielerin, Zürich, 01/381 61 02

Thorsten (Tom) Mauss, Chefbeleuchter, Littau 041/250 79 49 oder 01/821 91 91

Yves Raeber, Schauspieler, Zürich, 01/481 24 87
Ingrid Staedeli, Ton, Zürich, 01/241 18 20

Eric Walther, réalisateur, caméraman, chef électricien, La Conversion, 021/791 49 13
Filip Zumbrunn, Kameraassistent, Zürich, 01/ 242 71 51

Heraufsetzung der Beiträge an die Vorsorgestiftung Film und Audiovision (VFA)

Der ssfv-Sekretär Hans Läubli, der gleichzeitig das Stiftungssekretariat der VFA betreut und in dessen Stiftungsrat das ssfv vertritt, erläuterte die Gründe, die zu einem Antrag des Stiftungsrates um Erhöhung der Beiträge der Arbeitgeber und Arbeitnehmer von heute je 4% auf neu 5% führten. Die Anwesenden liessen sich von den Ausführungen überzeugen und stimmten der Erhöhung für die Arbeitnehmerseite einstimmig zu.

Die Situation von Freischaffenden künstlerischen Berufe angesichts der Erneuerungen im Arbeitslosengesetz und dessen Verordnung

Über die verschlechterte Situation, die aufgrund der Erneuerungen im Arbeitslosengesetz für unsere Berufe eingetreten ist, und die Aktivitäten von «Action Intermittents», eines in diesem Bereich sehr aktiven Komitees von freien Kulturschaffenden aller Berufe in der Westschweiz, informierte Elizabeth Waelchli. Dass unbedingt auch in der Deutschschweiz Handlungsbedarf besteht, war bei den Anwesenden unbestritten, kann eine Verbesserung der eidgenössischen Gesetzgebung doch nur mit Vorstößen, die in der ganzen Schweiz abgestützt sind, erreicht werden. Jedoch ist offenbar den meisten Deutschschweizer Kolleginnen und Kollegen die existentielle Bedrohung, die aus den Erneuerungen des Arbeitslosengesetzes für viele Film- und Theaterschaffende hervorgeht, nicht bewusst. Die anwesenden Mitglieder setzten ein Zeichen, indem sie Elizabeth Waelchli, die sich bei «Action Intermittents» schon seit dessen Gründung engagiert, offiziell beauftragten, die Verbindung unseres Verbandes mit «Action Intermittents» zu gewährleisten, und beschlossen, dem Problem der Arbeitslosigkeit in der kommenden Zeit Priorität einzuräumen.

Communication

VIPER

VIPER-Preise 1998 gehen nach Finnland, England und Luzern

Ein Festival zwischen Spiel, Theorie und Entertainment

Das 18. Internationale Film-, Video- und Multimedia-Festival VIPER in Luzern (Schweiz) ist erfolgreich mit einem Eintrittsrekord zu Ende gegangen. Thema der sechstägigen Veranstaltung war «Unterhaltungsmaschine/Arbeitswelten». Im Wettbewerb des Internationalen Programms gingen die jeweils mit 5000 CHF dotierten Preise an «Today» von Eija-Liisa Ahtila aus Finnland (VIPER-Filmpreis des Kantons Luzern) und an «Device» der beiden Briten John Wood und Paul Harrison (Panasonic-Videopreis). In der separat jurierten Videowerkschau Schweiz wurde die Porträtarbeit «Bertha Moser-Metzler» der 31jährigen Luzernerin Susanne Wallmann ausgezeichnet (Nachwuchsförderpreis der Regionalkonferenz Kultur RKK Luzern).

Mit dem Casino Luzern als Festivalzentrum hat VIPER am sinnigen Ort Gastrecht genossen. Zum attraktiven Thema «Unterhaltungsmaschine/Arbeitswelten» stand ein breites Angebot an Programmpekten bereit: Projektionen von Filmen und Videos sowie Multimedia-präsentationen, die begleitet wur-

den von einem Kongress, von Referaten und Diskussionsrunden. Nicht nur die Medien verbanden sich, auch der Umgang damit spielte sich im Mischbereich von Theorie und Entertainment, von anregender Auseinandersetzung und spielerischem Zugang ab. Wie kein zweites Festival konnte VIPER 98 in der Fülle und der Vielfalt seines Angebots allen Interessierten Einblicke in den aktuellen Stand der internationalen Medienkunst gewähren.

Die bereits schon traditionelle VIPER-Programmschiene «Videowerkschau Schweiz» (mit eigenem Wettbewerb) gelangte 1998 zum 12. Mal zur Durchführung. Ausgewählt zur Vorführung in Luzern wurden 19 von insgesamt 90 eingereichten Arbeiten.

Im Wettbewerb «Internationales Programm» (Film und Video) waren rund 650 Arbeiten aus 29 Ländern eingegangen. Die VIPER-Auswahl stellte davon 46 Titel aus 14 Ländern vor.

VIPER 98 konnte mit einer ganzen Reihe von publikumsattraktiven Programmpekten aufwarten. Dazu gehörten unter anderem die Festivalschauplätze «Spielwiese» (Games) und «Panorama-Lounge», wo zur individuellen Benutzung Computerterminals und -konsolen zur Verfügung standen. Ergänzend waren hier Projektpräsentationen anberaumt. Die «Lounge» bildete eine einzigartige Mediathek mit Computer- und Videoterminals; hier, an eigentlichen «Medien-

inseln», konnte das Publikum nach eigenem Plan Videos, CD-ROMs und Internet-Projekte visuieren. Als Neuerung präsentierte VIPER 1998 das europäische Kooperationsprojekt «Video-Galerie» mit einer Auswahl von 30 prämierten Arbeiten der vorherigen VIPER-Ausgabe sowie der Partnerfestivals in Deutschland, Italien und Kroatien.

Mit einer täglichen durchgehenden Programmierung wurde die altehrwürdige Casino-Bar zum VIPER-«Variété» umgewandelt. Hier, im festivalgeografischen Herzen und Treffpunktort, hatte es, vom Morgen bis in die tiefe Nacht hinein, Platz für Musikevents, Performances, Aktionen und Gesprächsrunden.

Integriert in VIPER 98 war der zweitägige Kongress «Brave New Work», an dem Netzaktivisten/-innen, Künstler/-innen, und Theoretiker/-innen aus westlichen Ländern über ihre Arbeitsformen diskutierten. Die Veranstaltung zeigte, wie man sich mit der Frage nach der eigenen Funktion im ökonomischen Umstrukturierungsprozess und der Suche nach eigenen Strategien schnell in verschiedenen Bereichen bewegt: Einerseits geht es um politische Positionen, andererseits um die eigene Identität und schliesslich auch um das ökonomische Überleben.

Zu den Highlights des Festivals gehörten unter anderem das Programm «Cyberillumination» mit Computeranimationen (zu den Themen

Communication

«Musik», «Werbung», «Kunst») am ungewöhnlichen Spielort «Seebadi» unmittelbar vor dem Casino und die poetische interaktive Installation «Kage» (Schatten) von Motoshi Chikamori und Kyoko Kuno (Japan).

VIPER 98 konnte im Vergleich zum vorgängigen Festival (1996) ein deutlich gestiegenes Publikumsinteresse vermerken (13 000 Eintritte, VIPER 1996: 10 000). Erstmals in der Geschichte von VIPER neu hinzugewonnen wurde ein sehr junges Publikum, offensichtlich angesprochen durch die Einbeziehung von Computerspielen. Mit 500 Akkreditierten konstatiert VIPER in diesem Jahr ebenfalls wachsendes Interesse bei Fachleuten und Professionellen.

Laut der künstlerischen Leiterin Conny E. Voeckler ist die VIPER-Formel «Schauplatz - Spielplatz - Marktplatz» erfolgreich aufgegangen. Die Dynamik des ganzen Multimediacbereichs sei bestens ins Programm aufgenommen worden.

Die nächste Ausgabe von VIPER findet statt vom 27. bis 31. Oktober 1999.

VIPER 98 – Palmarès Internationales Programm

Jury: George Barber, Film- und Videomacher, London; Branko Karabatic, Leiter des Internationalen Festivals des Neuen Films, Split, Kroatien;

Nelly Voorhuis, Kuratorin für Film-/Videoprogramme und Kunstaustellungen, Amsterdam)
VIPER-Filmpreis des Kantons Luzern:

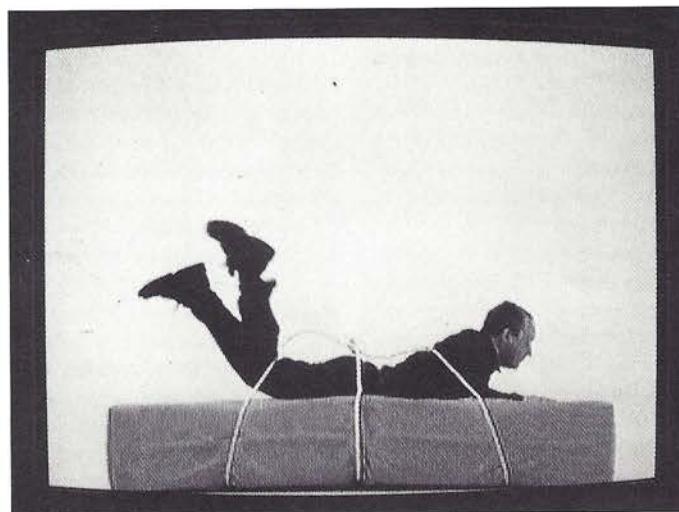
«Today», von Eija-Liisa Ahtila (Finnland)
Panasonic-Videopreis:

«Device» von John Wood (*1969) und Paul Harrison (*1966), England (siehe Bild unten)

Videowerkschau Schweiz

Jury: Esther Maria Jungo, Kuratorin Palazzo, CH-Liestal; Stéphanie Moisdon-Trembley, Bureau de Vidéo, Centre Pompidou, Paris; Florian Wüst, Videokünstler, D-Braunschweig)

Nachwuchsförderpreis der Regionalkonferenz Kultur (RKK) Luzern: «Bertha Moser-Metzler», von Susanne Wallmann (*1967), CH-Luzern.



Communication

KANTON UND STADT ZÜRICH

Präsidialdepartement der Stadt Zürich

Auszeichnungen für Filme 1998

Die Stadt Zürich verleiht jährlich die «Auszeichnungen für Filme» als Anerkennung für besondere Leistungen im Bereich des professionellen Filmschaffens und der professionellen Videoproduktion mit künstlerischem Anspruch.

Im Kanton Zürich ansässige Autorinnen und Autoren, Produzentinnen und Produzenten sind eingeladen, ihre Filme anzumelden, von denen sie annehmen, sie verdienten eine besondere Auszeichnung. Eingereicht werden können unabhängige Produktionen aus den Bereichen Spiel-, Dokumentar-, Trick- und Experimentalfilm. Das Reglement mit den genauen Teilnahmebedingungen und Anmeldeformulare können beim Präsidialdepartement der Stadt Zürich bezogen werden: Telefon 216 31 28 (vormittags), Fax 212 13 77.

Anmeldungen sind bis 20. Juli 1998 zu Handen der vom Stadtrat gewählten Jury an folgende Adresse einzureichen: Präsidialdepartement, Büro 402, Stadthaus, 8022 Zürich.

Für die Anfang September stattfindenden Visionierungen müssen die Kopien der angemeldeten Filme bis spätestens am 24. August 1998 im Filmpodium-Kino «Studio 4», Nüscherstr. 11, 8001 Zürich, sein.



«Vollmond», ein Film von Fredi M. Murer mit Lilo Baur, seit März in den Kinos.

Communication

PRO HELVETIA

Deutschland: Frankfurt III. Krimis/Thrillers aus der Schweiz

Datum der Veranstaltung:
5.7. bis 30.8. 1998

Land und alle Städte
Deutschland
Frankfurt

Partner: Deutsches Filmmuseum,
D-60596 Frankfurt

Programm:
Farinet - L'or dans la montagne, Max Haufner
Wachtmeister Studer; Leopold Lindtberg
Matto regiert, Leopold Lindtberg
Es geschah am helllichten Tag, Ladislao Vayda
Pas si méchant que ça, Claude Goretta
Fluchtgefahr, Markus Imhoof
Violanta, Daniel Schmid
Kneuss, Gaudenz Meili
Mann ohne Gedächtnis, Kurt Gloor
La loi sauvage, Francis Reusser
Bankomatt, Villi Hermann
Brandnacht, Markus Fischer
Nacht der Gaukler, M. Steiner, P. Walder

Tschechien: Richard Dindo Retro – Summer Film School

Datum der Veranstaltung:
25.7. bis 2.8. 1998

Land und alle Städte
Tschechien
Uherské Hradiste

Partner: Czech Film Clubs Association,
68601 Uherské Hradiste

Programm:
Die Erschließung des Landesverräters Ernst S.,
Richard Dindo
Arthur Rimbaud, une biographie,
Richard Dindo
Charlotte, Vie ou théâtre?, Richard Dindo
Ernesto «Che» Guevara, le Journal de Bolivie,
Richard Dindo
Une Saison au Paradis, Richard Dindo
Grüningers Fall, Richard Dindo

Delegation: Richard Dindo



Communication



Plusieurs sociétés suisses ont participé au Stand Ombrelle du Centre suisse du cinéma à Cannes:
Amka Films Productions, Lukas Diehl, First Hand Films, handsUp! Film Production, Peacock Film, T&C Film AG,
ZAS Film Inc.

Anzeigen / Annonces

Zu vermieten: Bürraum (ca. 20 m²).
Geeignet für Grafiker/in, Journalist/in,
Texter/in, Filmschaffende...

AVA Scheiner AG
Neugasse 6
8005 Zürich
Tel. 01/448 20 70
Fax 01/448 20 75

Im städtischen **Filmpodium-Kino «Studio 4»**
ist infolge Pensionierung per 1.1.1999 oder nach Übereinkunft
eine verantwortungsvolle Stelle im technischen Team zu besetzen.

Gesucht wird eine zuverlässige Person mit ausgewiesener
Eignung und Erfahrung als

Kinooperatrice/-opérateur
oder in einem anderen
filmtechnischen Beruf.

Als Verantwortliche(r) für Kopieneingang und -versand hätten
Sie bei uns insbesondere das rechtzeitige Eintreffen der Filmko-
pien zu überwachen, diese sorgfältig zu kontrollieren und für
die Vorführung vorzubereiten, in einem Teil der Vorstellungen
selbst vorzuführen, sie schliesslich für den Rückversand abzurol-
len und zurückzuschicken.

Es handelt sich um eine anspruchsvolle Arbeit, weil in unserem
Repertoirebetrieb viele verschiedene, oft auch ältere Kopien
zum Einsatz gelangen, teilweise auch aus Archivbeständen.
Die Übernahme zusätzlicher Verantwortung ist bei Eignung
möglich.

Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen und der Angabe
von Referenzen schicken Sie bitte an:
Filmpodium der Stadt Zürich, Stadthaus, Büro 402, Postfach,
8022 Zürich

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Postfach
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma
Case postale
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
des *Ciné-Bulletin* zum Preis von
Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt,
beginnend mit der Nummer: _____

Je désire souscrire un abonnement
d'un an au *Ciné-Bulletin*, au
prix de Fr. 55.- (à l'étranger
Fr. 70.-) 2% TVA inclus,
à dater du numéro: _____

Name / Nom:

Adresse / Adresse:

Tel. / Fax:

Beruf / Profession:

Impressum

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmnet.ch

Anzeigen / annonce:
Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix
Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 273
Juli / juillet 1998
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée par le Centre suisse du cinéma en collaboration avec les associations professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. /
Reproduction autorisée seulement avec l'approbation de la rédaction et indication de la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag, oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Françoise Deriaz, Kathrin Müller

Übersetzung / Traduction:
Nicolas Couchehen, Norbert Hertach, Elmar Meier, Claudine Kallenberger

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper, Emminger & Co, Basel

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / Date limite d'envoi pour les prochains numéros:

Nr. 274-275: 2. Juli / 2 juillet 1998

Inserate / annonces:
9. Juli / 9 juillet 1998

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmclubs und nichtkommerzieller Spielstellen, Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich, Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv, 3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne, tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-fgg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne, tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Sekretariat: Mme Beatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry, tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Film Tage / Société des journées cinématographiques de Soleure, Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) / Société suisse de la radio et télévision (SSR), Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/
Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15, Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSPV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat: Hans Läubli, Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Effingerstrasse 11, Postfach 8175, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS), Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern, Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC), Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

Schweizer Studiofilm Verband (SSV) / Association suisse du cinéma d'art (ASCA), Präsidentin: Romy Gysin, Studiokino AG, Postfach, 4005 Basel, Tel. 061/681 46 33, Fax 061/691 10 40

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son, Sekretariat: Philippe Probst, Konsumstrasse 16a, 3007 Bern, Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association Suisse des producteurs de films (SFP), Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04

Agence suisse du court métrage: 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne, tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

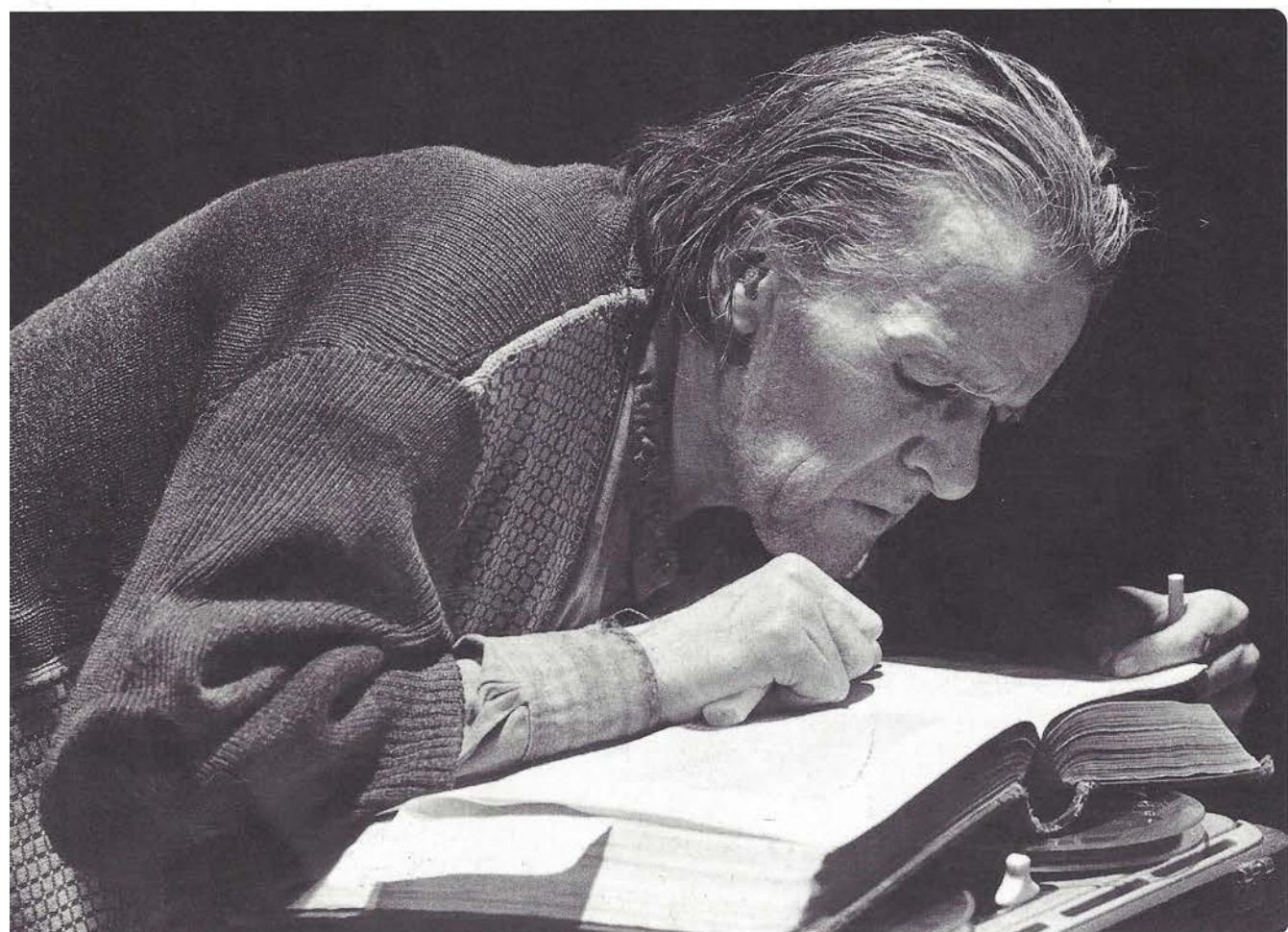
Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films, Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil, Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern / Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias, Postfach 4929, 6002 Luzern, Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@dial.eumet.ch

Visions du Réel - Festival International du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprolink.ch

Vos droits: aussi précieux que le script.



Vous êtes scénariste ou dialoguiste? En confiant la défense de vos droits à la Société Suisse des Auteurs, vous êtes sûr qu'ils seront protégés dans toutes les phases d'exploitation de votre œuvre. Et en remettant un exemplaire de vos manuscrits à la SSA, vous mettez toutes les chances de votre côté, dans le cas d'un éventuel plagiat.

La SSA assiste créatrices et créateurs lors de la négociation de leurs contrats, dont elle peut aussi assurer la gestion. Une protection vraiment globale, pour que votre activité créatrice ne se perde jamais dans les labyrinthes de la loi. Et pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

ssa

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>